

ULTREÏA

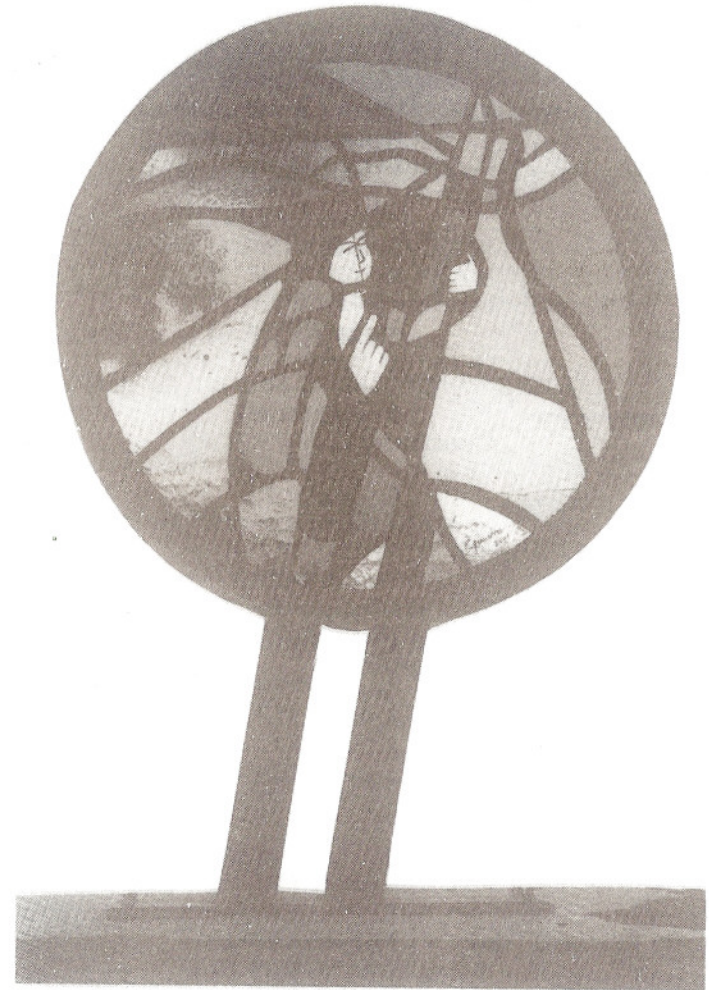


Bulletin publié par

*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
Die Freunde des Jakobsweges*

association helvétique

N° 28 novembre 2001



*"A chacun son étoile
sur le Chemin de St-Jacques"*

Dalle de verre réalisée par le maître verrier, Michel Eltschinger
placée sur le Chemin de St-Jacques, entre Fribourg et Payerne
avant la chapelle de N-D de Tours et
dessiné par notre membre Jean-Pierre Demierre

(lire commentaires à la page 80)

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques Die Freunde des Jakobsweg
Association helvétique

Président :	Adrien GRAND 27, Route de Pré-Marais CH - 1233 Bernex Fax & tél. 022/757 36 55 e-mail : <adrien.grand@span.ch>
Vice présidente :	Rosemarie BELLMANN Wiggwil CH 5637 Beinwil tél. 056/668 16 40
Trésorière :	Murielle FAVRE 10, Ch. Barrauraz CH 1291 Commugny tél. 022 776 45 05 Fax 022 776 46 19 e-mail : <bemufavre@bluewin.ch>
Bibliothécaire	Ramon CUELLAR Chemin des Pécaudes CH - 1195 Dully Fax & tél. 021/824 11 67 e-mail : <cuellar.ultreia@bluewin.ch>
Recherche compostellane :	Irène STREBEL Chamblandes 40 CH 1009 Pully tél. 021/728 26 95
Renseignements pratiques & entretien du Chemin	Henri JANSEN 13, Ch. des Collines CH 1950 Sion Fax & tél. 027 322 75 06
Secrétaires :	Francis GOLAY Route de Montfleury 38 CH - 1214 Vernier tél. 022/341 50 88 Fax 022/341 50 89 e-mail : <fgol@bluewin.ch>
	Ursula SIEGENTHALER Wässerwies 9 CH - 8712 Stäfa Fax & tél. 01/926 18 75 e-mail : <u.siegenthaler@goldnet.ch>
Confrérie :	Jean-Noël ANTILLE 141, Route de la Croix CH Lutry tél. 021/791 39 76
Librairie :	en français Madeline DESHUSSES Grands Buissons 4 CH - 1225 Sézenove Fax & tél. 022/757 12 70 e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch> en allemand Erika PERTZEL & Brigitte HUNGERBÜHLER Haldenstrasse 11 CH - 9327 Tübach/SG tél. 071/841 82 81 (privé) tél. 071/844 82 70 (bureau) e-mail : <eribri@paus.ch>

Les pages d'ULTREIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique : COURRIER DES JACQUETS. Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin. Rédacteur responsable : Adrien GRAND
Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation

SOMMAIRE

Le billet du président	4
<i>Grüßwort des Präsidenten</i>	
A vos agendas	9
Courrier des Jacquets & Acquisitions 2001 à la bibliothèque	21
Die Via podiensis	22
Nouvelles de votre librairie française	24
Via de la Plata	27
Jakobus und die Stadt Luzern	31
La page de notre inventaire jacquaire	32
Belorado	34
Informations sur le balisage et l'entretien du Chemin	36
Le Chemin en l'an 2000	37
30 Pilger der Jakobusgesellschaft in Aachen unterwegs in der Schweiz von Konstanz nach Genf	42
Marches jacquaires 2002	44
La première marche jacquaire de 2 débutantes	56
La côte de saint Jacques	70
Les fruits du pèlerinage	72
Vandoeuvres sur le Chemin des pèlerins vers Saint-Jacques	73

Le billet du président

Don Jose-Ignacio Diaz, responsable de la formation des hospitaliers sur le Chemin de St-Jacques en Espagne, dit et redit : *"Si tu fais le pèlerinage pour être sûr de trouver un lit chaque soir, mieux vaut que tu restes chez toi"*

On assiste, depuis la dernière année sainte, à une augmentation du nombre de pèlerins en marche vers Santiago. On croyait que l'année sainte et l'année du jubilaire passées, on retrouverait les chiffres d'avant 1999. Eh bien non, de plus en plus d'hommes et de femmes se mettent en route et traversent les Pyrénées et l'Espagne pour se recueillir sur le tombeau de l'apôtre.

Pourquoi cet engouement ? Ce n'est pas un simple effet d'une mode, d'un goût pour le sport et les différentes formes de jogging, d'un retour à la nature, etc. Cet intérêt, loin d'être anecdotique, laisse au contraire entrevoir l'émergence d'un phénomène de société. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées. Je pense personnellement que beaucoup de gens ont, à un certain moment de leur vie, envie de partir; souvent, des personnes me contactent et me disent : "il y a longtemps que j'ai envie de partir à Saint-Jacques, maintenant, je suis prêt, je pars". - Le pèlerin est toujours quelqu'un qui part de chez lui et marche vers un ailleurs qui le rend autre. Le lieu atteint : Rome, Jérusalem ou Santiago, devient signe d'une espérance, d'une marque divine, et de ce pèlerinage, le pèlerin reviendra renouvelé.

Notre association existe bien entendu pour aider le futur pèlerin à partir, en lui prodiguant des conseils et des recommandations. Mais, le pèlerinage n'est et ne sera jamais un voyage organisé où tout est planifié, réservé, sans aucune surprise.

Toutes celles et ceux qui partent sur le Chemin de St-Jacques doivent ou devraient savoir qu'il y a une part de "risque" à assumer. Je pense aux conditions météorologiques, certains membres sont partis ce printemps et ont marché plus de vingt jours sous la pluie. Chaque matin, il faut repartir, remettre ses chaussures qui n'ont pas eu le temps de sécher, on dit bien : "pluie du matin n'arrête pas le pèlerin."; il y a les problèmes des ampoules ; quelquefois, le Chemin n'est pas très bien balisé et on se perd ; et surtout, plus particulièrement en été, lorsqu'on arrive enfin au gîte, il n'y a plus de lits disponibles, il faut dormir dans un couloir ou dans une salle, à même le sol.

GRUSSWORT DES PRÄSIDENTEN

Don José-Ignacio Diaz, Verantwortlicher für die Ausbildung der Hospitaleros auf dem Jakobsweg in Spanien, sagt und sagt es immer wieder: **"wenn du beabsichtigst, dich auf den Pilgerweg zu begeben und dabei sicher sein willst, dass du jeden Abend ein Bett vorfindest, dann bleibe besser zuhause"**.

Seit dem letzten Heiligen Jahr stellt man eine Erhöhung der Anzahl der nach Santiago pilgernden Menschen fest. Zwar glaubte man, dass sich nach dem Jubeljahr die Zahl der Pilger wieder bei den Zahlen vor 1999 einpendeln werden. Aber nein, immer mehr Frauen und Männer machen sich auf den Weg, überschreiten die Pyrenäen, durchqueren Spanien und finden sich am Grab des Apostels ein.

Warum diese Schwärmerei? Es ist nicht einfach eine Mode, eine Vorliebe für den Sport und dessen vielfältigen Formen von Jogging, ein "Zurück zur Natur" etc. Dieses Interesse, weit davon entfernt, humoristisch zu sein, wirft im Gegenteil einen tiefen Blick auf ein soziales Phänomen. Viele Hypothesen können dafür herangezogen werden. Persönlich denke ich, dass viele Menschen zu einem gewissen Zeitpunkt ihres Lebens das Bedürfnis zum weggehen verspüren. Oft wird mir gesagt: "schon lange habe ich den Wunsch nach Santiago zu gehen, jetzt bin ich bereit, es zu tun". Die erreichten Orte: Rom, Jerusalem, Santiago werden zum Zeichen der Hoffnung, ein göttliches Merkmal, und von einer Pilgerreise kommt jeder Pilger erneuert zurück.

Unsere Vereinigung existiert vor allem um zukünftigen Pilgern bei der Vorbereitung zu helfen indem wir ihm Ratschläge und Empfehlungen erteilen. Aber eine Pilgerreise ist niemals eine organisierte Reise, wo alles vorgeplant und reseviert ist und wo es keine Ueberraschungen geben wird.

Jeder der sich auf den Jakobsweg macht muss wissen, dass es eine Art von "Risiko" gibt: ich denke an die

Le billet du président

Don Jose-Ignacio Diaz, responsable de la formation des hospitaliers sur le Chemin de St-Jacques en Espagne, dit et redit : *"Si tu fais le pèlerinage pour être sûr de trouver un lit chaque soir, mieux vaut que tu restes chez toi"*

On assiste, depuis la dernière année sainte, à une augmentation du nombre de pèlerins en marche vers Santiago. On croyait que l'année sainte et l'année du jubilaire passées, on retrouverait les chiffres d'avant 1999. Eh bien non, de plus en plus d'hommes et de femmes se mettent en route et traversent les Pyrénées et l'Espagne pour se recueillir sur le tombeau de l'apôtre.

Pourquoi cet engouement ? Ce n'est pas un simple effet d'une mode, d'un goût pour le sport et les différentes formes de jogging, d'un retour à la nature, etc. Cet intérêt, loin d'être anecdotique, laisse au contraire entrevoir l'émergence d'un phénomène de société. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées.

Je pense personnellement que beaucoup de gens ont, à un certain moment de leur vie, envie de partir; souvent, des personnes me contactent et me disent : "il y a longtemps que j'ai envie de partir à Saint-Jacques, maintenant, je suis prêt, je pars". - Le pèlerin est toujours quelqu'un qui part de chez lui et marche vers un ailleurs qui le rend autre. Le lieu atteint : Rome, Jérusalem ou Santiago, devient signe d'une espérance, d'une marque divine, et de ce pèlerinage, le pèlerin reviendra renouvelé.

Notre association existe bien entendu pour aider le futur pèlerin à partir, en lui prodiguant des conseils et des recommandations. Mais, le pèlerinage n'est et ne sera jamais un voyage organisé où tout est planifié, réservé, sans aucune surprise.

Toutes celles et ceux qui partent sur le Chemin de St-Jacques doivent ou devraient savoir qu'il y a une part de "risque" à assumer. Je pense aux conditions météorologiques, certains membres sont partis ce printemps et ont marché plus de vingt jours sous la pluie. Chaque matin, il faut repartir, remettre ses chaussures qui n'ont pas eu le temps de sécher, on dit bien : "pluie du matin n'arrête pas le pèlerin."; il y a les problèmes des ampoules ; quelquefois, le Chemin n'est pas très bien balisé et on se perd ; et surtout, plus particulièrement en été, lorsqu'on arrive enfin au gîte, il n'y a plus de lits disponibles, il faut dormir dans un couloir ou dans une salle, à même le sol.

GRUSSWORT DES PRÄSIDENTEN

Don José-Ignacio Diaz, Verantwortlicher für die Ausbildung der Hospitaleros auf dem Jakobsweg in Spanien, sagt und sagt es immer wieder: **"wenn du beabsichtigst, dich auf den Pilgerweg zu begeben und dabei sicher sein willst, dass du jeden Abend ein Bett vorfindest, dann bleibe besser zuhause"**.

Seit dem letzten Heiligen Jahr stellt man eine Erhöhung der Anzahl der nach Santiago pilgernden Menschen fest. Zwar glaubte man, dass sich nach dem Jubeljahr die Zahl der Pilger wieder bei den Zahlen vor 1999 einpendeln werden. Aber nein, immer mehr Frauen und Männer machen sich auf den Weg, überschreiten die Pyrenäen, durchqueren Spanien und finden sich am Grab des Apostels ein.

Warum diese Schwärmerei? Es ist nicht einfach eine Mode, eine Vorliebe für den Sport und dessen vielfältigen Formen von Jogging, ein "Zurück zur Natur" etc. Dieses Interesse, weit davon entfernt, humoristisch zu sein, wirft im Gegenteil einen tiefen Blick auf ein soziales Phänomen. Viele Hypothesen können dafür herangezogen werden. Persönlich denke ich, dass viele Menschen zu einem gewissen Zeitpunkt ihres Lebens das Bedürfnis zum weggehen verspüren. Oft wird mir gesagt: "schon lange habe ich den Wunsch nach Santiago zu gehen, jetzt bin ich bereit, es zu tun". Die erreichten Orte: Rom, Jerusalem, Santiago werden zum Zeichen der Hoffnung, ein göttliches Merkmal, und von einer Pilgerreise kommt jeder Pilger erneuert zurück.

Unsere Vereinigung existiert vor allem um zukünftigen Pilgern bei der Vorbereitung zu helfen indem wir ihm Ratschläge und Empfehlungen erteilen. Aber eine Pilgerreise ist niemals eine organisierte Reise, wo alles vorgeplant und reseviert ist und wo es keine Ueberraschungen geben wird.

Jeder der sich auf den Jakobsweg macht muss wissen, dass es eine Art von "Risiko" gibt: ich denke an die

Mais pour aider les pèlerins sur le Chemin, il y a les hospitaliers. Ces hommes et ces femmes qui accueillent chacun, écoutent leur histoire, donnent des conseils, soignent, remontent le moral et aident à repartir.

Cette année, le comité s'est réuni au mois de septembre et a pris la décision de continuer à aider la paroisse de Belorado. Je crois que pour l'association c'est une très bonne nouvelle. D'autant plus que cette année, d'avril à octobre, toutes les quinzaines, une nouvelle équipe de membres a pris le relais. Je voudrais, au nom de tous remercier sincèrement toutes celles et ceux qui ont accueilli les pèlerins à Belorado. Je crois que c'est important qu'une association comme la nôtre soit présente sur le camino.

Cette année, nous avons créé une commission de surveillants du Chemin de St-Jacques en Suisse. Le tracé suisse balisé de Constance à Genève a été divisé en différents tronçons et confié à des membres chargés de la surveillance. Le but de cette opération est, dans un premier temps, de répertorier le balisage existant, de le compléter si nécessaire, dans un deuxième temps, de faire un inventaire de toutes les possibilités d'hébergement et de ravitaillement pour nous permettre, dans un avenir relativement proche, d'éditer un petit guide pratique à l'usage des pèlerins qui complètera le guide "Les Chemins de St-Jacques à travers la Suisse".

Cet été, nous étions un groupe de 24 membres sur le Chemin d'Arles, de St-Pons à Toulouse, à travers la montagne noire et le long du canal du Midi. A la fin octobre, un autre groupe d'une trentaine de personnes a marché entre Menton et Nice.

Les 13 et 14 octobre, nous étions nombreux, le samedi, à découvrir l'histoire de l'abbatiale romane de Payerne et le dimanche, à marcher sur un tronçon du Chemin de St-Jacques entre Montagny et Payerne, en pensant très fort à notre ami Edouard et à découvrir les stalles baroques de la chapelle de Montet

Quant à notre site internet <St-Jacques.ch> il est en préparation et sera opérationnel d'ici peu. En attendant le plaisir de vous retrouver nombreux lors de notre prochaine assemblée annuelle à Fribourg, en mars prochain, je vous souhaite une bonne fin d'année 2001, un joyeux Noël et beaucoup de joie et d'amitié en 2002.

Adrien Grand

meteorologischen Konditionen. Vor allem im Frühjahr hat man nicht selten wochenlang im Regen zu wandern. Doch jeden Morgen heisst es weiterzugehen, Schuhe, die nicht getrocknet werden konnten, sind wieder anzuziehen, man hat Blasen an den Füßen, oft sind die Wege nicht gut markiert und man verliert sich, und vor allem, besonders im Sommer, findet man bei der Ankunft kein freies Bett, man muss im Gang oder in einem Saal schlafen, manchmal sogar auf dem Fussboden.

Glücklicherweise gibt es für die Pilger auf dem Weg die Hospitaleros. Diese Frauen und Männer empfangen die Pilger, lassen sich ihre Geschichten erzählen, geben Ratschläge, pflegen und ermutigen sie, auf dem Weg weiterzugehen.

Unser Vorstand hat sich dieses Jahr im September getroffen und hat beschlossen, die Kirchengemeinde Belorado weiter zu unterstützen. Ich denke, dies ist eine gute Nachricht für unsere Vereinigung. Vor allem konnte in diesem Jahr, von April bis Oktober, alle zwei Wochen eine neue Equipe für den Dienst in Belorado eingesetzt werden. Ich möchte bei dieser Gelegenheit allen danken, die im Refugio die Pilger empfangen und betreut haben. Ich glaube es ist wichtig, dass unsere Vereinigung auf dem Camino vertreten ist.

Dieses Jahr haben wir eine Kommission für die Aufsicht auf den schweizerischen Jakobswegen ins Leben gerufen. Die Wege von Konstanz bis Genf wurden in Teilstücken an die sich für diese Aufsichtsaufgabe zur Verfügung gestellten Mitglieder aufgeteilt. Erstes Ziel dieser Arbeit wird die Erstellung einer Liste der bestehenden Wegbeschilderung und deren eventueller Ergänzung. Dann soll ein Inventar über Unterkunfts- und Verpflegungsmöglichkeiten am Weg erstellt werden, das uns erlauben wird, einen kleinen Führer als Ergänzung zum Führer "Jakobswege durch die Schweiz" zu editieren.

In diesem Sommer waren wir eine Gruppe von 24 Mitgliedern auf dem Chemin d'Arles, von St-Pons nach Toulouse. Wir überquerten den montagne noir und gingen entlang

dem canal du Midi. Ende Oktober war eine andere Gruppe von etwa 30 Leuten unterwegs auf dem Weg zwischen Menton und Nizza.

Am 13./14. Oktober waren wir zahlreich, am Samstag um die Geschichte der romanische Abtei von Payerne zu entdecken und am Sonntag wanderten wir ein Stück auf dem Jakobsweg zwischen Montagny und Payerne und gedachten unseres verstorbenen Freundes Edouard. Wir entdeckten auch das barocke Chorgestühl in der Kapelle von Montet.

Unsere site im Internet "St-Jacquesch" ist in Vorbereitung und wird nächstens betriebsbereit sein. Ich freue mich, viele Mitglieder an der nächsten Jahrestagung im März 2002 in Fribourg begrüßen zu dürfen und wünsche Ihnen allen ein gutes Jahresende 2001, frohe Weihnachten und viel Glück und Freundschaft für 2002.

Adrien Grand



A VOS AGENDAS

Rencontres informelles mensuelles à Genève, au Café-restaurant Le Cazar, Hôtel Le Grenil, 7, Avenue Ste-Clotilde à Genève : les derniers lundis de chaque mois, dès 17 heures 30 (26 novembre 2001, 28 janvier, 25 février, 25 mars, 29 avril, 27 mai et 24 juin 2002)
Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES
tél & Fax 022 757 12 70 e-mail : <daniel.deshusses@bluewin.ch>

Assemblée annuelle à Fribourg, les 23 et 24 mars 2002

Marches vers Saint-Maurice de plusieurs régions de Suisse romande (voir rubrique de la Confrérie)

RAPPEL :

Les membres qui désirent recevoir les statuts complets de l'association, la liste des membres et la liste des livres disponibles à la bibliothèque peuvent s'adresser à nos deux secrétaires, nous ne les envoyons plus systématiquement, le prix des envois par poste est trop cher.

N'oubliez pas de communiquer vos changements d'adresse à nos secrétariats.

Unsere beiden Sekretär/innen bitten alle Mitglieder, ihnen Adressänderungen umgehend zu melden.

Um unnötige Portospesen zu vermeiden, werden in Zukunft die Mitgliederlisten unserer Vereinigung und die Liste der Bücher unserer Bibliothek nicht mehr systematisch verschickt. Sie können bei unseren Sekretariaten angefordert werden.

COMMUNIQUES AUX NOUVEAUX MEMBRES

A l'intérieur de notre association existe la **Confrérie St-Jacques**.

A caractère œcuménique, elle regroupe les personnes qui désirent partager un approfondissement spirituel basé sur la réflexion et la prière, dans un esprit de pèlerinage. Pour de plus amples renseignements sur les activités confraternelles, veuillez vous adresser à son secrétaire **M. Jean-Noël ANTILLE, route de la Croix 141, 1095 Lutry, tél. (021) 791 39 76**. Les personnes faisant partie de la Confrérie ne payent pas de cotisation supplémentaire. En revanche, une participation régulière à ces rencontres est demandée.

AUX FUTURS PELERINS, membres de notre association

Un mois avant votre départ, demandez à nos secrétariats :

- 1° les feuilles « renseignements pratiques » (conseils, équipement, adresses, etc...)
- 2° la lettre de recommandation, en précisant le(s) pays qui vous concerne(nt), les dates de votre pérégrination (début et fin), le numéro de la pièce d'identité que vous aurez sur vous. **Important** : indiquez les raisons de votre pérégrination.

REFUGE DE PELERINS A BELORADO (près de Burgos, en Espagne)

Le comité a décidé d'ouvrir un compte pour les membres qui désirent envoyer des dons à la paroisse de Belorado pour assurer l'entretien du refuge. Il vous suffit d'utiliser notre compte de chèques postaux et d'indiquer la mention « **Belorado** ». Merci d'avance.

Un grand merci aux membres qui font des dons à l'association à l'occasion du paiement de leur cotisation.

Tous les membres disposé(s) à consacrer deux semaines au service des pèlerins peuvent s'adresser à la vice-présidente, **Rosemarie Bellmann** tél 056 668 16 40 Merci d'avance.

MITTEILUNGEN

FÜR UNSERE NEUEN MITGLIEDER

Innerhalb unserer Vereinigung gibt es die St. Jakobus-Bruderschaft (Confrérie St-Jacques).

Auf ökumenischer Basis vereinigt sie Menschen, die an einer spirituellen Vertiefung, basierend auf Besinnung und Gebet im Sinne der Pilgerschaft, teilhaben möchten. Für weitere Auskünfte zu den Aktivitäten der Bruderschaft wenden Sie sich an den Sekretär: **Herr Jean-Noël Antille, route de la Croix 141, 1095 Lutry, Tel. 021/791 39 76**. Mitglieder der Bruderschaft bezahlen keine zusätzlichen Beiträge, hingegen ist die regelmässige Teilnahme an den Zusammenkünften erwünscht.

AN ZUKÜNFTIGE PILGER, Mitglieder unserer Vereinigung

Verlangen Sie einen Monat vor Ihrer Abreise bei unseren Sekretariaten:

- * 1. **Informationsblätter "Praktische Ratschläge"** (Ratschläge zur Ausrüstung, Adressen von Unterkünften usw).
- * 2. **Empfehlungsbrief** (Credential). Geben Sie Land/Länder an, durch die Sie pilgern werden, Beginn und Ende der Reise sowie die Nummer Ihrer mitgeführten Identitätskarte. **Wichtig**: nennen Sie den Grund für Ihre Pilgerreise.

PILGER-HERBERGE BELORADO (bei Burgos in Spanien)

Der Vorstand hat beschlossen, ein Sonderkonto für den Unterhalt dieser Pilgerherberge zu eröffnen, um Mitgliedern, die einen Beitrag an die dortige Pfarrei leisten möchten, dazu die Möglichkeit zu geben. Es genügt, dafür einen Einzahlungsschein mit der Nummer unseres Postcheckkontos (PC 17-276098-4, Les Amis de Saint-Jacques, 1200 Genève) zu benutzen mit Vermerk "Belorado". Besten Dank zum Voraus.

Dank auch an jene Mitglieder, die beim Bezahlen ihres Jahresbeitrages der Vereinigung eine Spende für diesen Zweck zukommen lassen. Mitglieder, die bereit sind, sich für zwei Wochen in Belorado in den Dienst der Pilger zu stellen, melden sich bitte bei unserer Vize-Präsidentin **Rosemarie Bellmann**, Tel. 056 668 16 40. Vielen Dank.

HOSPITALIERS à BELORADO en 2002

Chères Amies, chers Amis du Chemin de St-Jacques,

N'auriez-vous pas envie de consacrer un peu de temps au service des pèlerins sur le Chemin de St-Jacques ? Nous cherchons toujours des membres pour travailler comme hospitalier à Belorado, sur le Chemin de St-Jacques, en Espagne.

Pour l'été prochain, nous aimerions que des membres de notre association, comme chaque année, depuis longtemps déjà, puissent assurer l'accueil des pèlerins à Belorado de la mi-avril à la fin du mois d'octobre. Nous avons besoin, en tout d'une trentaine de personnes.

Les hospitaliers travaillent toujours par équipes de 2 et pendant 2 semaines, du 1er au 15 et du 15 à la fin de chaque mois. Ces conditions nous sont imposées par l'organisation centrale espagnole. Dans chaque équipe, il faut qu'une des personnes parle espagnol. Si ça n'est pas possible, nous devons avoir recours à la centrale espagnole qui envoie quelqu'un. Pendant les mois de juillet et août, les hospitaliers travaillent en équipes de trois.

La paroisse met à disposition des hospitaliers un logement dans ses locaux proches du refuge. L'Association prend à sa charge les frais de déplacement jusqu'à 200.- F par hospitalier.

Si vous êtes disposé(e) à travailler comme hospitalier l'été prochain, prenez contact avec moi et confirmez votre engagement jusqu'au 30 mars prochain.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire concernant les tâches à effectuer et compte sur votre disponibilité.

Rose Marie Bellmann
tél. 056 668 16 40

HOSPITALEROS für BELORADO 2002

Liebe Freundinnen und Freunde des Jakobsweges.

Möchten Sie einmal die andere Seite des Jakobsweges kennen lernen ? Nicht selber unterwegs sein, sondern in der Herberge die Pilger betreuen und die vielfältigen Aufgaben eines Hospitaleros besorgen ?

Für den Sommer 2002 möchten wir wieder möglichst viele Freiwillige aus unseren Reihen nach Belorado entsenden. Um für die Zeit von Mitte April bis Ende Oktober den ganzen Bedarf an Hospitaleros abzudecken bräuchte es 30 Personen.

Die Hospitaleros arbeiten immer zu zweit, und immer 2 Wochen, vom 1.-15. oder vom 15.-30. eines Monats. Abweichungen von diesen Terminen sind wegen der Zusammenarbeit mit der spanischen Zentral-Organisation nicht möglich. In jeder Gruppe muss mind. eine Person spanisch sprechen. Andernfalls müsste sie/er mit einer Hilfe aus Spanien zusammenarbeiten. In den Monaten Juli - August arbeiten die Hospitaleros zu dritt.

Die Pfarrei stellt den Helfen eine einfache Unterkunft in der Nähe der Herberge zur Verfügung müssen sie selber aufkommen. Als Beitrag an die Reisespesen bezahlt unsere Gesellschaft jedem Hospitalero Fr 200.--

Wenn Sie sich zu diesem Dienst an den Pilgern entschliessen können bitte ich Sie, sich bis spätestens 30. März 2002 bei mir anzumelden.

Für alle weiteren Auskünfte stehe ich Ihnen jederzeit gerne zu Verfügung.

Rose Marie Bellmann
Tel. 056 668 16 40

REMERCIEMENTS

A tous les membres du comité qui tout au long de l'année m'aident et m'encouragent dans le pilotage de l'association. A tous les autres membres qui ponctuellement travaillent pour l'association.

Un grand merci aussi aux membres qui, à leur retour de pèlerinage, prennent contact avec **Henri Jansen** et lui fournissent des informations précieuses. Aux membres qui envoient régulièrement des informations ou des documents à **Irène Strebel**, responsable de la recherche compostellane en Suisse. Je n'oublie pas les membres qui m'adressent des articles ou des coupures de presse concernant le pèlerinage.

Merci à Ursula Fischer qui traduit régulièrement les articles en allemand, et à Michel et Marita Huguenin qui se sont spontanément proposés pour m'aider.

Un très grand merci aussi à Jean-François Kister qui nous a guidés sur les chemins, cet été, de St-Pons à Toulouse. Je n'oublie pas les organisatrices de la marche d'automne : Evelyn Schaad et Françoise Dufour et Jean-Pierre Demierre organisateur de notre week-end jacquaire à Payerne et environs.

VERDANKUNGEN

Ich danke allen Vorstandsmitgliedern, die mich während des vergangenen Jahres ermutigt und mir geholfen haben, diese Vereinigung zu führen, und allen Mitgliedern, die immer wieder spezielle Aufgaben für die "Amis" übernehmen.

Ein grosser Dank geht an die Mitglieder, die nach Rückkehr von einer Pilgerreise Kontakt mit **Henri Jansen** aufnehmen, um ihm nützliche Informationen zu liefern. An die Mitglieder, die regelmässig Informationen oder Dokumente an **Irène Strebel**, Verantwortliche für die Compostela Forschung in der Schweiz, weitergeben. Ich möchte auch die Mitglieder, die mir Artikel und Zeitungsausschnitte über das Pilgerwesen schicken, in meinen Dank einschliessen.

COMMUNICATIONS

Marche jacquaire automne 2001

Un article relatant la marche paraîtra dans notre prochain bulletin du mois de mai 2002.

Nouveau tampon à Compesières

La Commune de Bardonnex a le plaisir de nous annoncer qu'elle vient de réaliser un nouveau tampon. Il s'inspire du logo de notre association, la croix fédérale a été transformée en croix de Malte (les armoiries de la commune) et le nom de Bardonnex a été ajouté.

Tous les pèlerins peuvent l'obtenir, il suffit de contacter la mairie, Route de Cugny 99 Case postale 113 1257 Croix-de-Rozon, tél. 022 721 02 20 et fax n° 022 721 02 29, adresse internet : <info@bardonnex.ch>



**STATISTIQUES AU BUREAU D'ACCUEIL A SAINT-JACQUES
EN AOÛT 2001**

Pendant le mois d'août, 19.36 pèlerins se sont présentés au Bureau d'Accueil des Pèlerins. Pendant la même période, l'année dernière, le nombre de pèlerins était de 17.659. Ce qui représente une augmentation de 12,3 %. Le dernier mois de juillet, 15'198 pèlerins sont arrivés au Bureau d'Accueil. Ces pèlerins sont : 11'767 sont des hommes (59,32 %) et 8'069 des femmes (40,68 %). 15'730 sont arrivés à pied (79,30 %), 4'051 en vélo (20,42 %) et 54 à cheval (0,27 %) et un pèlerin est arrivé en chaise roulante..

Age des pèlerins

9'590 (48,35 %) ont moins de 30 ans; 9'826 (49,54 %) ont entre 30 et 60 ans et 389 (1,96 %) sont des pèlerins âgés de plus de 60 ans.

Motivations des pèlerins

Religieuse	12'880	64,93 %
Religieuse-culturelle	5'308	26,76 %
Culturelle	1'648	8,31 %

Nationalités des pèlerins

Espagnols : 14'807 (74,65 %); la plupart des pèlerins provient des régions de Madrid 2'623 (17,71 %); de Catalogne 2'500 (16,88 %), de Valence 2'179 (14,72 %); du Pays Basque 1'508 (10,18 %); d'Andalousie 1'309 (8,84 %); de Castille et Léon 1'041 (7,03 %); les régions suivantes les plus nombreuses sont : la Galice; la Castille-La-Manche, la Murcie, l'Aragon et l'Etramadour.

Etrangers : 5'029 (25,35 %) la plupart des pèlerins proviennent d'Italie 1'746 (7,44 % de la totalité des pèlerins); de France 948 (4,78 %); d'Allemagne 648 (3,2 %); du Portugal 385 (1,94 %); de Belgique 238 (1,20 %); d'Autriche 183 (0,92 %); du Royaume Uni, de la Hollande, des Etats Unis et jusqu'à 61 autres pays différents.

Profession des pèlerins

Les étudiants sont les plus nombreux : 5'525 pèlerins (26,34 %); suivis par les

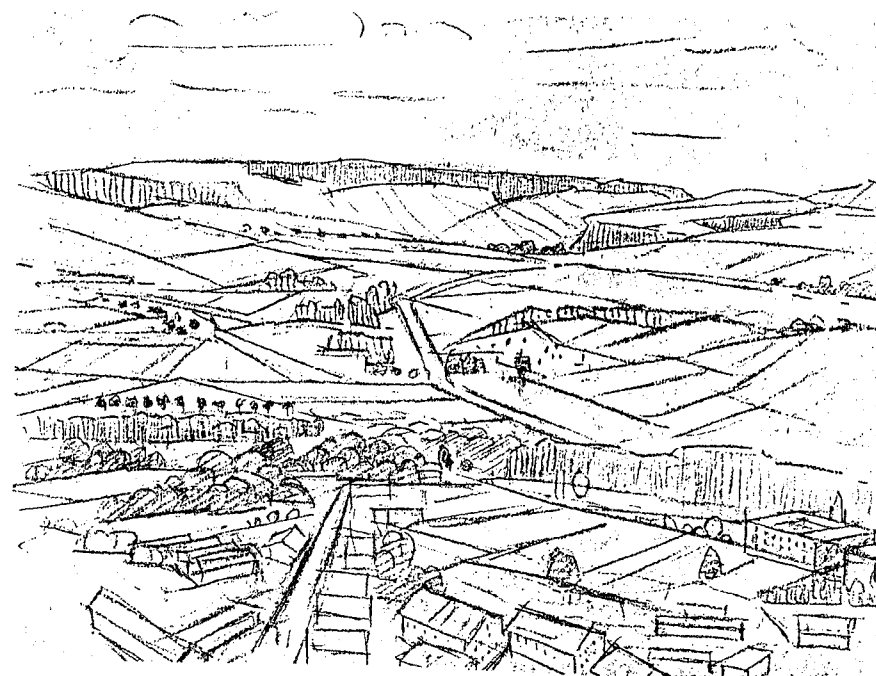
professions libérales avec 2'781 (14,02 %); les techniciens avec 2'593 (13,07 %); les enseignants avec 2'447 (12,34 %); les employés avec 2'293 (11,56 %) et jusqu'à 18 autres groupes professionnels différents.

Lieu de départ

La plupart des pèlerins qui sont arrivés pendant le mois d'août ont commencé leur Chemin à Sarria 2'767 pèlerins (13,95 %); à Roncevaux 2'564 (12,93 %); O Cebreiro-Pedrafita 2'087 (10,52 %); Ponferrada 1'999 (10,03 %); Léon 1782 (8,98 %); Astorga 1'319 (6,65 %); Saint-Jean-Pied-de-Port 1'097 (5,53 %); Burgos 691 (3,48 %); et jusqu'à 88 autres lieux différents de départ.

Parcours

Le Chemin parcouru par la plupart des pèlerins a été le Camino Francès avec 17'903 pèlerins (90,26 %); le Chemin Portugais a été choisi par 822 (4,14 %); le Chemin du Nord 774 (3,90 %); la Voie de l'Argent 313 (1,58 %) et le Chemin Anglais 24 (0,12 %)



Babaroto, Juli 1965. Blick gegen Westen OHH

BUREAU D'ACCUEIL IN SANTIAGO**STATISTIK AUGUST 2001**

Im Monat August 2001 haben sich 19'360 im Pilger-Empfangsbüro in Santiago gemeldet. Letztes Jahr war die Anzahl in der gleichen Periode 17'659, was einer Erhöhung von 12,3% entspricht. Im Monat Juli meldeten sich 15'198 Pilger im Empfangsbüro. Es waren dies: 11'767 Männer (59,32%) und 8'069 Frauen (40,68%). 15'730 sind zu Fuss angekommen (79,30%, 4'051 mit Fahrrad (20,42%) und 54 zu Pferd (0,27%). Ein Pilger erreichte Santiago im Rollstuhl.

Alter der Pilger

9'590 (48,35%) sind weniger als 30 Jahre alt, 9'826 (49,54%) zwischen 30 und 60 Jahre und 389 (1,96%) über 60 Jahre.

Motivatiion der Pilger

Religion:	12'880	64,93%
Religion-Kulturell	5'308	26,76%
Kulturell	1'648	8,31%

Nationalalitäten der Pilger

Spanier: 14'807 (74,65%); der grösste Teil der Pilger kommt aus der Region Madrid 2'623 (17,71%), Katalonien 2'500 (16,88%) Valencia 2'179 (14,72%), Baskenland 1'508 (10,18%), Andalusien 1'309 (8,84%), Kastilien und Leon 1'041 (7,03%). Die nachfolgend aufgeführten zahlreicheren Regionen sind: Gallizien, Kastilien-La Mancha, Murciaq, Aragon und Extramadura.

Ausländer: 5'029 (25,35%). Der grösste Teil vom Total aller Pilger kommt aus Italien 1'746 (7,44%), aus Frankreich 948 (4,78%), Deutschland 648 (3,2%), Portugal 385 (1,94%), Belgien 238 (1,20%), Oesterreich 183 (0,92%), aus Holland, USA und aus 61 verschiedenen andern Ländern.

Berufe der Pilger

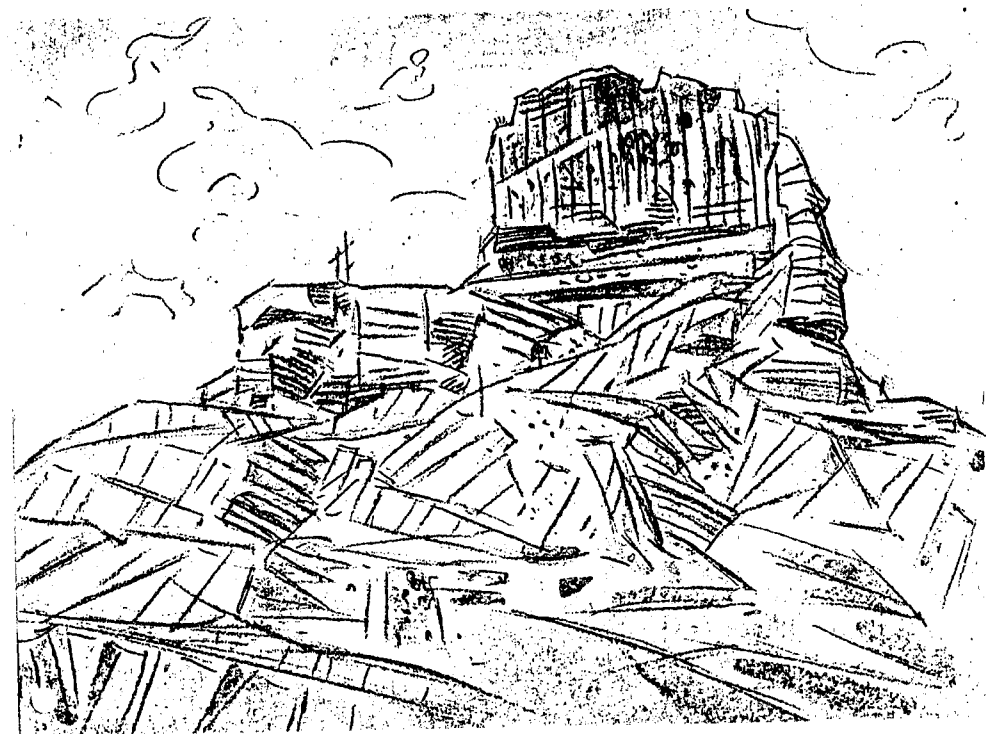
Studenten sind in der Mehrzahl: 5'525 (26,34%) gefolgt von Freiberuflichen 2'781n (14,02%), Techniker 2'593 (13,07%), Lehrer 2'447 (12,34%), Angestellte 2'293 (11,56%) und weiteren 18 aus verschiedenen andern Berufen.

Ausgangsort

Der grösste Teil der Pilger ist im Monat August angekommen und hat den Weg in Sarria begonnen 2'767 (13,95%), in Roncevaux 2'564 (12,93%), O Cebreiro-Pedrafita 2'087 (10,52%), Ponferrada 1'999 (10,03%), Leon 1'782 (8,98%), Astorga 1'319 (6,65%), Saint-Jean-Pied-de-Port 1'097 (5,53%), Burgos 691 (3,48%), und von 88 verschiedenen anderen Orten.

Wege

Der meistbegangene Pilgerweg war der Camino Francès mit 17'903 Pilgern (90,26%), der Portugisische Weg wurde von 822 (4,14%) Pilgern gewählt, der Nordweg von 774 (3,90%), der Silberweg von 313 (1,58%) und der englische Weg von 24 (0,12%).



Belorado, Juli 1995. DM

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES EUROPEENNES

L'association belge francophone fête ses 15 ans

L'association bretonne des Amis de St-Jacques a inauguré, au mois de juillet dernier, le premier chemin jacquaire en Bretagne, long de 150 km, il relie l'abbaye de Beauport à Josselin.

Nouvelles de l'Union des Association jacquaires françaises :

La traduction d'un guide espagnol présentant le Chemin de Santiago à Padron, Murcia et au cap Finisterre est disponible à l'association des Amis de Provence : tél. 0033 494 03 35 30

Saint Jacques 2004 : l'Union lance un grand projet culturel européen pour la prochaine année jacquaire. Un premier séminaire aura lieu au Puy à l'automne.

INTERNET Maintenant une seule adresse : <http://www.saint-jacques-france.org>, adresse e-mail: <union@saint-jacques-france.org>

Les Amis de Saint Jacques en Alsace communiquent :

Le 28 juillet dernier a eu lieu l'inauguration d'une borne coquillée au Pont de l'Europe à Strasbourg indiquant l'entrée en France du Chemin de St.-Jacques venant d'Allemagne.

Deux nouvelles associations françaises sont nées : l'Association Ile de France des Amis de St-Jacques, 88, Avenue Mozart F 75016 Paris
l'Association des Amis de Saint Jacques de Haute Marne, 588, Avenue de la République F 52100 St Dizier

L'Association "Confraternity of Saint James" a publié un dossier très intéressant et complet sur l'hospitalité à travers les âges "Body & Soul Hospitality through the ages on the Roads to Compostela" Bulletin 75 September 2001

Une nouvelle association jacquaire autrichienne s'est faite connaître : Jakobusgemeinschaft Salzburg

Laila HART accueille les pèlerins un peu avant Conques, dans sa maison.
Contact : Laila HART "Chemin du coeur" Pressoyres 12320 Conques
tél. 05 65 72 93 44 email <lailahart@wanadoo.fr>

Acquisitions 2001 à notre bibliothèque**LEh41-Del viejo al nuevo Portomarin**

Victor L. Villarabid - Ed. Everest - 1985 - Madrid - 123 p.

LEh42-Santo Domingo de la Calzada

José M. Fernandez San Millan - Ed. Cabildo de Santo Domingo - 1992 - 110 p.

Llp23-Tutto Burgos

Ed. Escudo de oro - 1985 - Barcelona - 93 p.

LFp43-En route pour Compostelle. Le guide des pèlerins d'aujourd'hui

Michel Ducros- Ed. du Relié - 2000 - Gordes (F) - 335 p.

COURRIER DES JACQUETS**QUI A FAIT LE CHEMIN DE SAINT JACQUES ?**

Je suis diabétique insulinodépendant ; j'ai fait le Chemin de Saint Jacques depuis Le Puy-en-Velay jusqu'à Santiago.
Je souhaiterais dialoguer avec les personnes ayant fait la même expérience.

- 1) Comment peut-on gérer notre maladie pendant la marche ?
- 2) Comment conserver l'insuline quand il fait très chaud ?

Monsieur NGUYEN Dim
3, rue En Pellu
2074 Marin-Epagnier

Tél. 032 753 53 61

E-Mail : dim.nguyen@bluemail.ch

Heinrich Wipper, M.A. Rathausstr. 29, D-42659 Solingen

Die Via podiensis

Auf den Spuren der Jakobspilger in Südfrankreich

Im Laufe der Zeit bildeten sich in Frankreich vier Sammelpunkte der Jakobspilger heraus: Tours, Vézelay, Le Puy und Arles. Die entsprechenden vier französischen Jakobswege werden schon im "Liber sancti Iacobi", einer alten Handschrift des 12. Jahrhunderts über die Jakobsverehrung, erwähnt. Nur der Weg über Le Puy führt mitten durch das französische Zentralmassiv. Von Le Puy (lat. Podium) bezieht dieser Jakobsweg seinen lateinischen Namen "Via podiensis".

Der Le Puy-Weg gilt vielen als der landschaftlich schönste aller Jakobswege. Die Vielfalt des geologischen Untergrundes reicht von den bizarren Gebilden des Vulkanismus im Velay und Aubrac über die Sedimentgesteine der Kalkhochflächen der "Causses" bis zur Schwemmlandebene der Garonne. Entsprechend vielfältig ist die Pflanzenwelt. Die landwirtschaftlich wenig genutzten Bergländer der Margeride und des Aubrac und die Causses, alle drei im französischen Zentralmassiv gelegen, sind wahre Blumenparadiese. Auch die Volkskultur hat sich in den durchwanderten Gebieten weitgehend erhalten. An zwei Orten des Weges, Conques und Moissac, zeigt die romanische Kunst ihre höchste Entfaltung.

Ein spiritueller Weg

Was aber die "Via podiensis" vor allen anderen französischen Jakobswegen auszeichnet, ist die spirituelle Förderung der Wallfahrer. Das verdankt man in der Hauptsache dem Prämontstratenser Kloster von Conques, das sich der Seelsorge der Reisenden, speziell der Jakobspilger, verschrieben hat. Aber schon in Le Puy wird der Pilger am Tag seiner Ankunft von der dortigen Jakobusgesellschaft empfangen und am nächsten Tag in einer Pilgermesse mit Pilgersegen vom Bischof persönlich verabschiedet, wenn den Würdenträger nicht gerade andere Amtsgeschäfte daran hindern. Auch einige Pfarrämter und Klöster am Weg nehmen sich der Pilger an. In Saint-Palais am Fusse der Pyrenäen, drei Tagesreisen vor dem Ende

der "Via podiensis", können die Wallfahrer sogar am Leben der Franziskanermönche teilnehmen. Die Prämontstratenser haben einen eigenen spirituellen Führer ("guide spirituel du pèlerin") mit Gebeten, Liedern und Adressen herausgebracht.

Ab 1975 wurde die "Via podiensis" mit rot-weißen Wegzeichen versehen und als GR 65 in das System der französischen Weitwanderwege einbezogen. Eine Vielzahl von Unterküften, angefangen von einfachen Pilger- und Wanderherbergen über Gästezimmer bis zu anspruchsvollen Hotels, steht dem Wanderer zur Verfügung. Der historische Pilgerweg ist komplett in französischer, deutscher und englischer Sprache beschrieben. 1990 wurde auch ein deutschsprachiger Videofilm über diesen Weg hergestellt.

Wegführer

Sentier de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le chemin du Puy (topo-guide, GR 65). Le Puy/Aubrac/Conques/Figeac (Best.Nr. 651), Figeac/Cahors/Agen/Moissac (Best.Nr. 652). Cahors-Roncevaux (Best.Nr. 613, Paris, FFRP, 1999-2001

Véron, Georges/ Laborde-Balen, Louis/Véron, Jacqueline. Le chemin du Puy vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Guide pratique du pèlerin. Ibos, Rando Editions, Paris, FFRP, 2001, 192S.

Wipper, Heinrich: Der Jakobsweg von Le Puy nach Cahors und zum Marienheiligtum von Rocamadour. Wanderführer ("via podiensis", Teil 1) Bonn, Sängerverlag 1992, 173S (mit einer Aktualisierung, Stand 1.1.2000).

Wipper, Heinrich: Der Jakobsweg von Cahors nach Roncevalles. Wanderführer ("via podiensis", Teil 2). Solingen, Verlag U. Nink, 2000, 208S.

Videofilm: "via podiensis" (Auf den Spuren der Pilger nach Santiago de Compostela). Idee und Buch: Heinrich Wipper, Herstellung und Vertrieb: "Monte Video", Berliner Platz 6, D-46236 Bottrop.

NOUVELLES DE VOTRE LIBRAIRIE FRANCAISE

Nouveaux livres en vente

Sur le Chemin du Puy

En marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle

de **Jean-Yves Grégoire**, photographe, chez Rando Editions

134 pages dont 96 pages de photos traitées par ordinateur pour éliminer toutes les marques de modernité comme poteaux électriques, antennes de télévision, etc... Aucun visage ni être humain non plus...l'auteur voulant que ses images traduisent le sentiment de se transporter hors du temps. Un ouvrage tout simplement magnifique. complément du livre Le Chemin des Etoiles

(1999)

Fr. 47.-

Récits

Le Pèlerin de Jérusalem

de **Jean Lescuyer**, aux Editions JC Lattès

« Qu'est-ce qui peut motiver un homme d'affaires de soixante ans à accomplir un pèlerinage de Lourdes à Jérusalem, dans un dénuement complet ? Pendant huit mois, Jean Lescuyer apprendra à mendier un morceau de pain, fouiller les poubelles et disputer un os aux chiens...

... Pour Jean Lescuyer l'errance se fait quête, la route devient expérience transfigurante, et le voyage, pas après pas, ouvre à la plénitude spirituelle ».

297 pages (sept. 2000)

Fr. 28.-

Merci aux personnes qui m'ont indiqué des livres que je ne connaissais pas, notre bibliothèque et notre librairie se sont bien étoffées. Continuez à me signaler les ouvrages que vous découvrez et qui ne se trouvent pas chez nous.

COUP DE CŒUR

Il serrait dans sa main droite les lanières de deux sacs à main au cuir fatigué et s'appuyait maladroitement de la gauche sur une canne. Un autre se trouvait un peu plus loin, au milieu de la cour, affublé, malgré la chaleur de l'après-midi, d'un pull-over de laine. Un troisième bavait en poussant des cris d'animaux, il me tendait un bras dont la main tordue s'est emparé de la cigarette que j'hésitais à lui donner. En tournant le regard, on pouvait encore en voir arriver un qui se déplaçait en crabe décimètre par décimètre avec les mouvements d'un balancier d'horloge. Près de l'entrée de l'hospice quelques-uns dans des chaises à roulettes dodelinaient d'une tête que l'esprit avait quitté...

A Alcuéscar, en Estrémadure, les Petits Frères des Pauvres accueillent tous les parias de la région, ceux dont le regard vide est insoutenable, les trisomiques, autistes, alcooliques, gâteux, éclopés de la tête ou du corps, les cassés de la vie, ceux qui tels des poupées brisées ont été mis à la poubelle de la société.

Comme tous les pèlerins de la Via de la Plata, nous nous sommes arrêtés à Alcuéscar, nous avons été accueillis dans une chambre du couvent. Un repas copieux nous fut servi par un Frère convers.

Nous avons vu là-bas un jeune homme, un Frère aux yeux pleins de joie qui sifflait, chantait, plaisantait avec les pensionnaires de l'asile. Quelle sérénité, quelle force

intérieure, quelle foi lui permettent de rire au milieu de cette mare de misère en oubliant toutes les beautés et les douceurs de la vie, ailleurs.

Les Petits Frères des Pauvres sont bien pauvres dans leur couvent. Le Frère hospitalier qui nous a accueillis est bien trop âgé pour s'occuper des chambres destinées aux pèlerins et puis les pensionnaires de l'hospice méritent sûrement un petit quelque chose sous leur arbre de Noël.

Vous avez certainement un billet inutile au fond de votre porte-monnaie ou un stylo qui rêve de signer un chèque...

Adressez vos dons par Post-cash ou sous enveloppe en précisant l'objectif de votre aide

- Accueil jacquaire
- Petits Frères des Pauvres
- Pensionnaires de l'hospice

Adresse :

Esclavos de Maria y de los Pobres
10160 ALCUESCAR (Caceres)
Espagne

Merci pour eux !

Daniel Deshusses

VIA DE LA PLATA

Beaucoup plus que chemin de St Jacques, la Via de la Plata était essentiellement une voie de commerce et de transhumance où, depuis l'époque romaine jusqu'au début de XXe siècle, on a vu les mêmes charrois tirés par les mêmes bœufs et les mêmes vaches, les mêmes troupeaux se déplacer entre le nord et de sud au gré des saisons. Occasionnellement guerrière, la Via de la Plata a gardé l'empreinte des centuries romaines, celle des éléphants d'Hannibal, des armées islamiques et celle des chrétiens de la Reconquête. De rares hospitalets, parfois une statue de St Jacques ou de St Roch, quelques coquilles témoignent que ce fut aussi une route menant à Santiago. Mais l'esprit Via de la Plata prédomine sur l'idée du camino de Santiago, si bien que les villageois nous voyant passer nous souhaitaient « Buen viaje » et non « Buen camino ». En général, on est plutôt considéré comme un marcheur que comme un pèlerin.

La Via de la Plata va de Séville à Astorga. Pour le pèlerin d'aujourd'hui qui veut rejoindre Santiago un choix : soit reprendre le Camino Francès depuis Astorga, soit obliquer à l'ouest et passer par le sud de la Galice sur le Camino Mozárabe. C'est l'option que nous avons choisie.

Nous avons quitté Séville le 29 juin. Après deux étapes de 20 km, déshydratés, étourdis de chaleur et de fatigue, nous sommes écroulés sur la Plaza Mayor d'un petit village. Des adolescents aux vélomoteurs pétaradants, à la radio poussée à fond ne nous ont pas empêchés de dormir profondément adossés à nos sacs. Puis hébétés par la chaleur, nous avons évoqué l'abandon de ce chemin qui nous paraissait alors pure folie tant nous étions peu préparés à des températures dépassant 45° à l'ombre. En cette fin d'après-midi, nous parlions de tout arrêter sans savoir que peu à peu ce chemin allait nous prendre par le cœur, nous mener à un sentiment de bonheur total que nous avons connu parfois dans les Alpes ou dans certains parcs nationaux aux Etats-Unis.

Chemin d'austérité et de toutes les lumières. Chemin où un soleil implacable vénère une nature réduite à sa plus simple expression : quelques chênes-lièges, une herbe blanchie de sécheresse et un ciel incomparable où tournoient parfois un couple d'aigles ou de cigognes. Chemin d'austérité où le moindre souvenir d'eau au fond d'un arroyo desséché déclenche comme un délire de lauriers en fleurs.

Terre de lumière, absence de pollution ? On distingue souvent au matin le village éloigné de 30 km qui sera notre étape le soir venu. Aussi chaud soit-il, le soleil n'arrive pas à écraser les choses et la lumière est aussi belle à midi que le soir ou le matin.

Chemin de solitude aussi, nous n'avons rencontré qu'une dizaine de marcheurs sur nos mille km et, lors d'une halte obligée dans un monastère, nous avons découverts que nous étions les 886 et 887 èmes pèlerins en trois ans. (Cet été, 1000 pèlerins arrivaient chaque jour à Santiago par le Camino Francès). Rares sont les agglomérations et souvent nous n'en traversons aucune de la journée, nous voyons parfois une finca avec son porche digne de celui d'un ranch du Texas, mais l'habitation est trop éloignée pour que nous puissions voir âme qui vive.

Et puis il y a ces adorables villages d'Andalousie et d'Estrémadure, immaculés de propreté, tout badigeonnés de blanc, avec leurs rues bordées d'orangers portant parfois encore des fruits. L'après midi, seuls du bar s'échappent quelques voix et le son de la télévision poussé au maximum, sinon le village est mort. Vers le soir, les rues commencent à s'animer lorsque les dames nettoient d'un coup de balais de coton un brin de paille qui aurait pu s'égarer dans la rue.

Le long des chemins, des cochons noirs pleins de curiosité viennent nous souhaiter le bonjour en grognant, s'interrogeant sur ces bipèdes affublés de curieux habits qui marchent sous un soleil de plomb au lieu de se mettre à l'ombre d'un bon chêne-liège où d'un petit coup de groin on peut déterrer tant de bons glands. Parfois un troupeau de vaches, presque des aurochs, aux cornes impressionnantes, paissent en toute quiétude l'herbe transformée en foin par la sécheresse.

Elevage intensif, rendement, vache folle, ces mots n'ont pas de sens ici et pourtant... pourtant plus loin nous avons vu des hangars où

croupissaient des centaines de cochons roses, nous avons vu du maïs qui vidait la terre de toute substance, nous avons vu des usines à poulets...

L'Espagne est en train de devenir riche, quelques chemins viennent d'être goudronnés, on envisage d'amener dans le sud l'eau de Galice et des journaux parlent de l'avenir bienheureux où les techniques de l'industrie agroalimentaire seront parvenues jusqu'au fond de l'Estrémadure.

Allez vite découvrir la Via de la Plata, nous craignons que dans cinq ans il soit trop tard !

Madeleine & Daniel Deshusses

NOS CONSEILS PRATIQUES POUR APPRECIER LA VIA DE LA PLATA

- Ne pas partir seul
- Parler un peu l'espagnol
- Prévoir 5 ou 6 semaines (même si certains la font en 4)
- Prendre un téléphone mobile (uniquement pour un SOS)
- Emporter un aspi-venin (les vipères ne sont pas rares)
- Savoir que la Via de la Plata ressemble au Camino Francès d'il y a 30 ans, c'est-à-dire que l'infrastructure jacquaire est lacunaire voire inexistante sauf en Galice où les gîtes sont luxueux
- Dormir dans la chambre No 2 de l'Hôtel Las Palmeras à Zafra et y manger une côte (chuleton) de taurillon (végétariens s'abstenir)

Boîte à idées

Si vous avez des remarques, des suggestions, des idées sur les actions que pourraient entreprendre notre Association, veuillez nous en faire part ici. Vos propositions seront soumises au comité, et en cas d'approbation, à l'Assemblée Générale.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

A adresser au Président

***** *Der besondere Tip* *****

Jakobus und die Stadt

Luzern am Weg nach Santiago de Compostela

„Luzerner Historische Veröffentlichungen“ Band 35,
Verlag Schwabe & Co. AG, Basel 2001

Der Verfasser

Werner Göttler, 1923 in Luzern geboren. Bis zu seiner Pensionierung war er als Maschineningenieur auf dem Gebiet der Arbeitssicherheit tätig. Aufgrund dieser Arbeit wurde er im Jahre 2000 Preisträger der Stiftung „Kreatives Alter“ der Bank Vontobel, Zürich. Herr Göttler ist Gründungsmitglied unserer Associateion „Les Amis du Chemin de Saint-Jacques“

Die Literatur über die Wallfahrt nach Santiago de Compostela ist heute umfangreich geworden und wächst noch immer munter an. Sie befasst sich vorwiegend mit der Geschichte der Wallfahrt, der Beschreibung der Pilgerwege, den Kunstdenkmälern entlang den Pilgerwegen, der Edition historischer Schriften, den alten und neuen Pilgerberichten, den archäologischen Forschungen aber auch mit den religiösen oder mythischen Aspekten und „Geheimnissen“ dieser Wege und der Pilgerfahrt. Im Gegensatz zu diesen Veröffentlichungen ist die vorliegende Arbeit eine punktuelle Untersuchung über die Beziehungen einer Stadt zur Wallfahrt nach Santiago de Compostela. Am Beispiel von Luzern wird gezeigt, wie die durchreisenden Pilger aufgenommen wurden und wie sie die Stadt als Etappenort erlebt haben. Aus den Spuren, die sie hinterlassen haben, und aus ihren Berichten ergeben sich Hinweise auf die Mentalität der Stadtbewohner und der Pilger. Ferner wird untersucht, welche Auswirkungen die Wallfahrt nach Santiago de Compostela auf die Stadt und ihr Umland gehabt hat, und welchen Einfluss diese Stadt umgekehrt auf die Wallfahrt ausgeübt hat. Dazu legt der Autor einen umfassenden Katalog zur Jakobusverehrung im Kanton Luzern vor. Abbildungen und Karten bereichern den Text eines profunden Kenners der Pilgergeschichte.

Erhältlich in unserem „Buchladen“ zum Preis von Fr. 48.--



Saint Roch de l'église de Ronco sur Ascona

San Giacomo maggiore si trova in alcune chiese del Ticino, ma generalmente in veste di apostolo insieme agli altri undici, mentre il santo pellegrino maggiormente rappresentato nel nostro Cantone e nella zona laghi è san Rocco, di cui ricordiamo l'origine di Montpellier, dove ritornò dopo aver lasciato tutto per pellegrinare a Roma, essersi dedicato alla cura degli appestati, aver contratto lui stesso la malattia ed esser stato salvato da un cane che gli portava il cibo. (Una volta tornato a casa però non venne riconosciuto e venne incarcerato come spia. Solo in prossimità della morte, grazie alla luce miracolosa che usciva sempre dalla sua cella, venne liberato e riabilitato). Il santo è quasi sempre raffigurato con i simboli tipici del pellegrino, come possiamo notare anche dalla foto, in cui c'è una bella statua di San Rocco, situata nella chiesa di San Martino a Ronco sopra Ascona. La statua è in legno ed è ben conservata, considerato che non è mai stata restaurata e che risale al 1714, come si evince dalla data in caratteri romani iscritta sul collare del cane. Della stessa epoca dell'altare che la ospita, tipica composizione eseguita ad Ascona in scagliola (il marmo dei poveri) e che si è sovrapposto ad un altare più antico, si presume del '500, sempre dedicato a San Rocco.

Im Tessin finden wir viel öfter als den Apostel Jakob in der Tracht des Santiago-Pilgers den beliebten Pest-Heiligen Rochus. Diese Statue von 1714 befindet sich in der Kirche San Martino von Ronco bei Ascona.

Bekanntlich kam Rochus auf seiner Pilgerreise von Montpellier nach Rom in von der Seuche heimgesuchte Gegenden; er stellte sich in die Pflege der Kranken, bis er selbst der Pest erlag. Fortan von allen gemieden, überlebte er dank der Treue seines Hundes, der ihn täglich mit Brot versorgte. Später kehrte er in seine Vaterstadt Montpellier zurück, wurde dort nicht erkannt und als Spitzel verschrien, bis endlich auf seinem Totenbett seine Verdienste auf wunderbare Weise zur Anerkennung gelangten.



BELORADO

Die Pilgerherberge von Belorado wurde diesen Sommer erfreulicherweise vom 1. Mai bis 30. Oktober von Freilligen aus der Schweiz betreut. Allen, die dort 2 Wochen den Dienst als Hospitalero geleistet haben sei an dieser Stelle ein besonderer Dank gesagt. In der Reihenfolge ihres Einsatzes angeführt, arbeiteten als Zweiergruppe zusammen:

Nous avons le plaisir de vous annoncer que l'auberge de Belorado était tenue cette année du 1er mai au 30 octobre par des bénévoles Suisses. Nous remercions spécialement tous les bénévoles qui ont oeuvré deux semaines en Espagne. Voici la liste des personnes qui ont travaillé par équipes de deux :

Herr und Frau G. und Dorit Kuhn
 Frau Hanna Baumann mit einer Spanierin
 Herr Peter von Arx und Frau Stefanie Randon
 Mme Charlotte Blanc et Mr Georges Pierrejean
 Mme Claude Bonche und Herr Luis-Miguel Lucio
 Mr Jean-marc Fischer, Françoise Fischer et Trudi Bossard
 Herr Franz Fiedler mit Frau A. Pusback und 1 Spanier
 Herr und Frau Richard Stegemann
 Herr und Frau Wolfgang und Fraçoise Sieber
 Mme Hélène Pitteloud avec un volotaire espagnol
 Mme et Mr Nadia et Jean-Pierre Abgottspan

Dies sind einige Ausschnitte aus den Berichten unserer Hospitaleros. Herzlichen Dank allen die sich die Mühe nahmen von ihren Erfahrungen zu erzählen, und uns Vorschläge für Verbesserungen zu machen.

Voici quelques extraits de récit de nos hospitaliers :

...mit Begeisterung denke ich an meine Zeit im Refugio von Belorado zurück. Alles hat prima geklappt, und mit meinen Walliserkollegen war es sehr angenehm. Ich hatte grossen Spass als Hospitalera und kann mir einen weiteren Einsatz gut vorstellen.

...en conclusion, ce fut une expérience très riche et très positive. Comme sur le chemin nous avons bavardé et mieux conseillé des pèlerins de toutes nationalités et venant de tous les horizons.

...Der Kontakt mit den vielen Pilgern machte Spass. Die Menschen schätzten es, wenn man sie als Person empfing und nicht nur mechanisch abfertigte. Einige Fremdsprachenkenntnisse, Flexibilität und viel Sinn für Humor waren hierbei sehr nützlich, denn man war oft Ansprechpartner für vielerlei Probleme. Jeden Tag wurden Dinge vergessen, meist Kleidungsstücke, aber auch Wertsachen. In solchen Fällen entwickelte sich ein Kommunikationsnetz über die benachbarten Refugios-Orte hinaus.

...en premier lieu cette activité constitue une expérience très enrichissante. Elle m'a permis de connaître une autre facette de ce cheminement vers St. Jacques de Compostelle. Durant la période d'affluence de pèlerins, (juillet et août) la présence de 3 hospitaliers est nécessaire afin d'assurer la qualité d'accueil et d'éviter un surmenage.

...Die Herberge erfreut sich bei den Pilgern trotz einiger Negativstimmen allgemein eines guten Namens als heimeliger und ansprechender Ort. Wenn sie nun noch von freundlich Hospitaleros geführt wird, ist das Gästebuch des Lobes voll. Ein Beispiel soll für alle stehen:

El albergue - una ventana abierta al mundo

El espíritu - una ventana abierta a la vida

Information sur le balisage et l'entretien du Chemin de St-Jacques en Suisse

Entretien du Chemin de St-Jacques en Suisse

Lorsque nous marchons sur les Chemins de St-Jacques, nous aimons suivre un itinéraire bien balisé. Un tracé confus ou incomplet est cause de détours fatiguants voire dangereux.

Un bon balisage libère l'esprit au profit de la contemplation de la nature, de la méditation, de la prière.

C'est dans cette optique que le comité des Amis du Chemin de St-Jacques a décidé d'organiser la surveillance du balisage du Chemin de St-Jacques helvétique.

Le Chemin comporte 9 tronçons. Il relie Constance (Rorschach) à Genève via Einsiedeln, Fribourg (Lucerne) et Lausanne, soit plus de 700 km balisés.

C'est sur la base d'un projet européen que les responsables de l'inventaire des voies de communications historiques de la Suisse (I.V.S.) ont établi les itinéraires du Chemin de St-Jacques en collaboration avec la Fédération Suisse de Tourisme Pédestre (FSTP) et partiellement notre association.

L'entretien du Chemin incombe aux FSTP cantonales. Pour l'essentiel, notre association veillera au bon entretien, voire proposera des améliorations du Chemin et de son balisage. Elle tiendra à jour la liste des hébergements et points de ravitaillement.

Dans ce sens, une commission a été créée; des membres "surveillants" ont été recrutés et un cahier des charges a été rédigé.

A ce jour, 39 membres surveillent activement quelques 540 km. **nous cherchons des volontaires pour les 160 km restants.**

A part 35 km sur sol schwytois entre Siebnen et Brunnen via Einsiedeln, les "vides se situent en territoire bernois **du Brünigpass à Fribourg via Thoune.** Le coordinateur attend vos propositions et se tient à votre disposition pour tous renseignements. D'avance nous vous en remercions.

Le coordinateur Henri Jansen
chemin des Collines 13, 1950 Sion tél et fax 027 322 75 06

LE CHEMIN EN L'AN 2000: ETHIQUE ET ESPRIT DU CHEMIN DERIVES ACTUELLES

(Article paru dans "Chemin de Compostelle en Rhône-Alpes, N° 24, janvier 2001)

Les pages qui suivent réunissent des extraits d'articles parus dans divers bulletins, publiés par les associations jacquaires et deux articles qui, stigmatisant les dérives constatées sur le Chemin et le comportement de quelques "touristes-pèlerins", du reste plus touristes que pèlerins, poussent un cri d'alarme et mettent en garde les futurs pèlerins contre des comportements bien peu jacquaires qui dévalorisent trop souvent la notion même de pèlerinage. Ils rappellent, en même temps, une certaine façon d'être sur le chemin, ce que tout pèlerin a du reste promis en demandant la "credential" ou créance du pèlerin : il s'est engagé à "une conduite morale et matérielle respectant l'esprit du pèlerinage pendant tout son chemin"

C'est d'abord un article d'Alain LE STIR, membre du bureau de l'Association régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur et plusieurs fois hospitalier sur le chemin. Nous avons du reste pris le titre de son article pour intituler ce dossier :

Depuis quelques années, le Chemin de St-Jacques, vieux de plus de mille ans, connaît un engouement extraordinaire. Cette augmentation significative du nombre de pèlerins a amené des modifications quant à la façon de cheminer et, je le pense, quant aux motivations d'ensemble des partants.

Jusqu'à ces dernières années, imprégnés des ouvrages de Lacoste-Messelière, de Barret et Gurgand, de Vincennot et de quelques autres, les marcheurs adoptaient, quelles que soient leurs motivations, (*et Dieu sait si elles étaient variées*), une attitude que l'on peut qualifier de "pèlerine". Il s'agissait en général de marcheurs au long cours, ayant quitté leur famille et leurs amis, leur pays, leurs habitudes et leur confort, pour se confier au CHEMIN, avec le seul appui de leur sac le plus léger possible, de leur bâton et de leurs chaussures en partant "à la grâce de Dieu".

Leurs motivations n'étaient pas toujours évidentes, le pèlerin laissant au Chemin le soin de faire apparaître le questionnement et d'y apporter la ou les réponses; la recherche culturelle était la plus souvent présente, voire prédominante, beaucoup étant des chercheurs de Dieu.

Le facteur "durée" avait son importance et, dans la plupart des cas, la marche était envisagée pour plusieurs semaines voire plusieurs mois jusqu'au bout ! L'utilisation des facilités de transport, de portage du sac étaient réduites aux cas de force majeure, bref, le pèlerin partait le plus souvent seul, en couplee ou en tout petit groupe plus rarement, laissant à Dieu le soin de le mener à bon port, malgré les difficultés, la solitude, l'absence ou la sobriété des refuges, les chemins pas ou mal balisés. Fort heureusement, les rencontres, l'accueil spontané des populations, la découverte du "TOUT" étaient des moments d'une telle intensité que le pèlerinage vers saint Jacques était une merveilleuse étape de la vie, que l'on avait de cesse de communiquer aux autres, procurant à chacun un questionnement sur la foi, un respect, un rapprochement et un amour des autres, une tendance à la solidarité, une relativisation de soi, et même une sensation ambiguë d'humilité et de force en soi, enfin une joie et une sérénité profondes, et un certain stoïcisme. Grâce étaient rendues pour cet état de félicité, état en général durable et fort.

Tout ceci est écrit au passé ; fort heureusement, dans la majorité des cas, cette manière de vivre le pèlerinage perdure, mais tout évolue. Des événements majeurs comme la venue du Saint Père à Compostelle en 1987, la proclamation des chemins de Compostelle comme Premier chemin culturel européen puis leur classement au Patrimoine de l'humanité, les deux années saintes de 1993 et 1999, mais aussi le best-seller de Paulo Coelho et l'essor de la randonnée pédestre, ont amené presse, radios, télévisions, livres et maintenant internet à hyper médiatiser le Chemin de St-Jacques si bien que maintenant, tout le monde a été interpellé par cette aventure humaine.

Un nombre de plus en plus grand de personnes de tous pays chaussent les rangers, endossent le sac et empoignent le bourdon ! Cette médiatisation est certes une bonne chose : il serait bien peu pèlerin de garder pour soi les richesses de l'expérience du chemin ; alors tout pèlerin ne peut que se réjouir de voir que le plus grand nombre partage la félicité qu'il y a trouvée.

Chaque médaille a hélas son revers et le pèlerin du début des années 90 a parfois du mal à reconnaître l'ancien "Camino" et l'esprit qui y régnait :

- Prolifération des refuges dont certains cherchent à être plus luxueux

que les autres, perdant ainsi le caractère de simplicité pèlerine qui était le leur; à noter, dans certaines localités comme Saint-Jean-Pied-de-Port, une certaine foire d'empoigne pour s'approprier les pèlerins débarquant des trains du soir.

- Emploi en Espagne des généreux fonds alloués par l'Europe pour améliorer certes les chemins, mais parfois pour en faire de véritables "routes pour marcheurs", avec leur sol damé, leur tracé rectiligne bordé d'arbres pas toujours judicieusement plantés.

- Distributions parfois mal préparées et mal contrôlées des "Crédential" nécessaires à l'accès dans les refuges et à l'obtention de la Compostela.

- Déjà des distributeurs de Coca-Cola sont apparus dans les petits villages de Galice... à quand les Mac-Do avec menu pèlerin ?

- Des tours opérateurs travaillent aussi sur le Chemin, les bus déversant sans aucune précaution leur cargaison de touristes-pèlerins sur le Camino, des artisans proposent le portage des sacs... et des pèlerins.

D'autres dérives commerciales existent certainement. Tout ceci est logique, normal, en tout cas était prévisible. Tout aussi logiquement, cet état de choses a amené chez certains marcheurs un changement d'état d'esprit, parfois néfaste à la qualité de la pérégrination. L'augmentation massive du nombre de pèlerins fait que la course aux refuges existe parfois, surtout en été : mieux vaut arriver au plus vite, pour être sûr d'avoir un lit ! Ceci témoignant d'un certain égoïsme et d'un esprit de compétition bien peu pèlerins !

En cas de mauvais temps, certains n'hésitent pas à faire tout ou une partie de l'étape en bus ou en taxi, aux dépens du pauvre crotté mouillé qui arrive après eux ! D'autres évitent certaines portions ou étapes ingrates réalisant un pèlerinage facile et agréable, sans connaître aucune des conditions qui conduisent le pèlerin à gagner un peu d'humilité et de stoïcisme.

Que dire de ces associations qui organisent, sur des portions du Chemin, un pèlerinage tout préparé avec des groupes de 20 à 30 personnes et qui débarquent dans les refuges, prenant soin d'arriver en petits groupes les uns après les autres pour tromper l'hospitalero, phagocytant les lits pour ceux qui

arrivent ensuite, avant d'envahir bruyamment les salles communes au profit du groupe et aux dépens des pèlerins solitaires ! C'est, bien sûr, la faute de l'hostalero quand celui-ci accepte, sans broncher, des groupes débarquant de leurs voitures avec valises, jupes et talons hauts pour les installer dans les dortoirs.

Que penser de ces pèlerins qui, dans les refuges en Espagne, exigent la douche à 11 heures, vitupèrent l'hostalero, bénévole dans la plupart des cas, parce qu'il n'est pas présent 24 heures sur 24, regrettant l'absence de couvertures en quantité suffisante ou même que le petit déjeuner ou repas du soir ne leur soit pas servi...

oubliant que le refuge ou l'alberghe n'est pas la propriété du pèlerin, mais qu'elle est là en cadeau, pour rendre service, tout simplement.

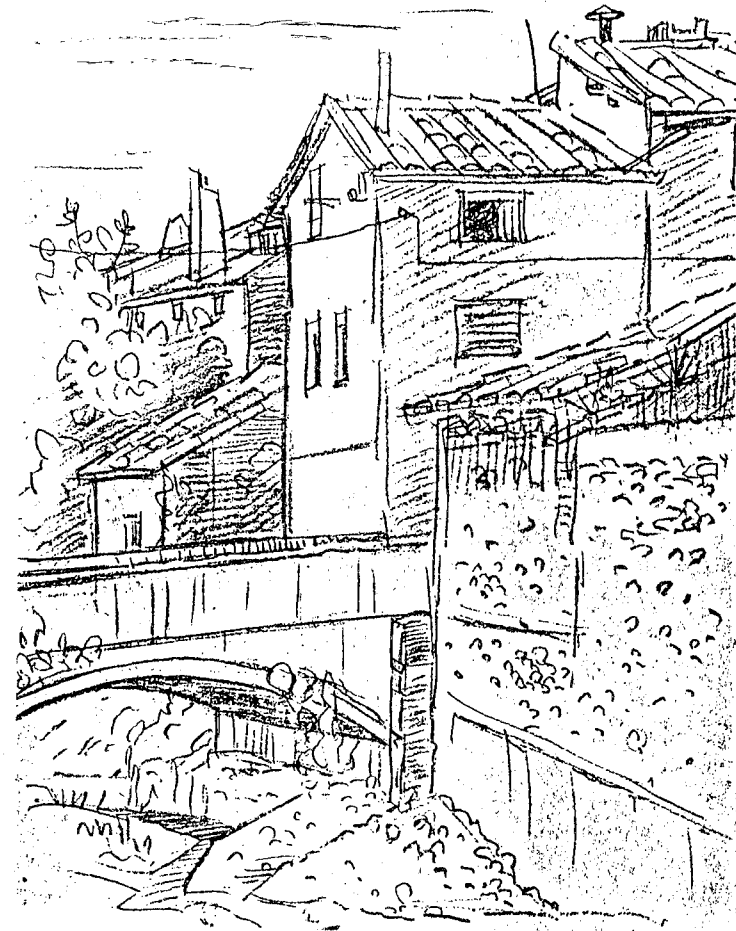
Enfin certains veulent délibérément faire le pèlerinage sans rien déboursier, alors qu'ils en ont les moyens. Ils croient, bien à tort, que c'était le cas pour les pèlerins médiévaux. Il est bon qu'ils sachent qu'au Moyen Age, les pèlerins, comme les autres voyageurs, payaient leur écot, à l'exception des pauvres qui, aujourd'hui, relèveraient sans doute de l'aide sociale. Qu'ils se rendent compte aussi que l'entretien de la douche chaude, l'électricité, le gaz, les locaux, la literie et les produits d'entretien ont un coût et que cet argent doit bien être trouvé quelque part.

Voici peint un bien sombre tableau qu'il convient de tempérer. Fort heureusement les dérives ne sont le fait que d'un petit nombre et c'est tant mieux ! Mais elles n'existaient pas ou étaient rarissimes il y a encore 5 ou 6 ans... actuellement, elles ont tendance à augmenter.

Il convient donc de les connaître pour mieux y parer, ne pas y sombrer si on chemine pour la première fois et éviter que rapidement, ce beau et bon Chemin ne se transforme pas en banal chemin de randonnée. Certes les pèlerins, les vrais, continueront à marcher vers le tombeau de l'Apôtre mais poussés par les autres, ils seront obligés de marcher sur d'autres chemins que le "Camino Francès" ou en hiver, en regrettant le bon vieux temps, sans rien dire.

Dépassement de soi, joie, gratitude, humilité, rencontres, solidarité, respect de l'autre et de son éventuelle différence, tolérance, acceptation de sa propre faiblesse et de ses erreurs, voilà comment il convient d'envisager le "Chemin de St-Jacques".

Il continuera alors à être pour la plupart un merveilleux chemin de transformation.



Kolorado, Juli 1995 O.H.H.

30 Pilger der Jakobusgesellschaft in Aachen unterwegs in der Schweiz von Konstanz nach Einsiedeln

Kurzbericht

Die Pilgerwanderung wurde anlässlich der am
Wochenende vom 13./14. Oktober in Fulda stattfindenden
Generalversammlung angeboten und ist wie wir feststellen
können auf grosses Interesse gestossen.

Organisiert und durchgeführt wurde diese durch die
Initiative „Kommt Zeit, kommt Tat“ in Konstanz unter der
Leitung von Gottfried Eckmann.

Am Dienstag und Mittwoch, 10. und 11. Oktober begrüsst
je eine Delegation unserer Vereinigung, bestehend aus
Rosemarie Bellmann, Otto und Claire Kern sowie der
Sekretärin für die deutsche Schweiz, Ursi Siegenthaler, in
Rapperswil je eine Gruppe von 14 und 16 Pilgern. Auf
Seite der Pilgergruppe war auch Frau Gerlinde Fleischer,
Mitglied des Präsidiums, mit von der Partie.

Im Namen des Vorstandes durften wir jedem der Pilger aus
Anlass der Einweihung des neuen Pilgersteges von
Rapperswil nach Hurden im vergangenen Frühjahr an der
Pilgerroute von Rapperswil nach Einsiedeln einen Pin
unserer Vereinigung übergeben. Die Ueberraschung war
perfekt und wurde begeistert verdankt.

Ursi Siegenthaler

Quand j'aurai compris

Seigneur,
quand j'aurai compris que je dois tout T'offrir :
mes difficultés, mes peines, mes angoisses,
mes regrets, mes soucis, mes joies... ;

Quand j'aurai compris
que je dois m'abandonner totalement à Toi ;

Quand j'aurai compris qu'au lieu de passer du temps
à me faire du souci, à me replier sur tout ce qui me tracasse,
je n'ai qu'à tout Te confier ;

Quand j'aurai compris que Tu peux alléger le poids du fardeau
parce que Tu peux tout porter ;

Quand j'aurai compris que, malgré mes refus,
Tu ne te lasses jamais ;

Quand j'aurai compris que Tu es là pour m'aider,
mais que Tu ne T'imposes pas parce que Tu m'aimes ;

Quand j'aurai compris que Ton Amour est plus fort que tout ;

Quand j'aurai compris tout cela
et que je T'ouvrirai vraiment la porte de mon âme ;

Alors, Seigneur, je T'aurai trouvé.

Janou

tiré de *Panorama aujourd'hui*

MARCHE JACQUAIRE 2002
DU SAMEDI 13 JUILLET AU DIMANCHE 21 JUILLET 2002

Chère Amie, cher Ami du Chemin de Saint-Jacques,

Durant l'été 2002, peut-être désirez-vous

- Effectuer un pèlerinage ?
- Vivre une très belle semaine de marche jacquaire et d'amitié ?
- Découvrir des merveilles d'architecture profane et religieuse ?
- Voir de magnifiques paysages de Suisse ou de Haute-Savoie ?
- Vous rendre sur une étape importante du Chemin de St-Jacques ?

Si vous avez répondu "oui" à l'une des ces questions, n'hésitez plus, et réservez dès maintenant la semaine du 13 au 21 juillet 2002 pour parcourir l'un des cinq chemins menant vers Saint-Maurice, que les membres de la Confrérie Saint-Jacques ont préparés pour vous.

Exceptionnellement, nous organisons cinq marches jacquaires, pour donner à davantage de membres l'opportunité d'y participer.

Les pages suivantes de notre bulletin *Ultreia* vous renseignent sur ces cinq voies menant à Saint-Maurice et sur leurs caractéristiques. Vous trouverez également, joint au bulletin, un formulaire qui vous permettra de vous inscrire, jusqu'au 1er mai 2002.

Comme le nombre maximal est de 20 participants par chemin, vous voudrez bien, au cas où l'effectif de la voie choisie était déjà complet, inscrire un 2ème, voire un 3ème choix.

Chacun de ces chemins a sa spécificité, son profil géographique et culturel, mais chacun, sans aucun doute, est susceptible de vous offrir une semaine très intéressante.

Merci de votre future participation.

Association des Amis du chemin
 de Saint-Jacques
 Le secrétaire de la Confrérie
 Jean-Noël Antille

JAKOBSMARSCH 2002
VOM SAMSTAG 13. JULI BIS SONNTAG 21. JULI 2002

Liebe Freundin, lieber Freund des Jakobsweges,

Vielleicht möchten Sie während des Sommers 2002

- Eine Wallfahrt erfüllen ?
- Eine hübsche Woche des Jakobsmarsches und Freundschaft erleben ?
- Wundern der profanen sowie religiösen Baukunst entdecken ?
- Herrliche Schweizer- und Savoyer Landschaften bewundern ?
- Sich nach einer wichtigen Etappe des Jakobsweges begeben ?

Falls Sie "ja" auf irgendeine Frage geantwortet haben, müssen Sie unbedingt und sofort die Woche vom 13. auf den 21. Juli reservieren, um einen der fünf Wege begehen zu können, die von Mitglieder der Jakobsbruderschaft für Sie vorbereitet wurden.

Ausnahmsweise organisieren wir fünf Läufe, damit mehr Freunde und -innen des Jakobsweges teilnehmen können.

Weitere Seiten in diesem Heft werden Sie über die fünf Wege, die alle nach Saint-Maurice (VS) führen, und deren Besonderheiten informieren. Mit *Ultreia* werden Sie auch ein Formular vorfinden, womit Sie sich bis am 1. Mai 2002 anmelden können.

Da pro Gruppe maximal 20 Personen teilnehmen können, sind Sie gebeten, falls der gewählte Lauf ausgebucht wäre, eine zweite, möglicherweise auch eine dritte Wahl bestimmen.

Jeder Weg hat seine geographischen und kulturellen Besonderheiten aber ohne Zweifel wird Ihnen jeder eine interessante Woche bieten.

Ich danke Ihnen und freue mich auf Ihre Teilnahme.

Die Freunde des Jakobsweges
 Jean-Noël Antille
 Sekretär der Bruderschaft

MARCHE JACQUAIRE 2002, DU 13 AU 21 JUILLET 2002.
PELERINAGE EN ETOILE VERS SAINT-MAURICE (VALAIS)

1. PARCOURS VALAISAN

LA VALLEE DU RHONE DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Responsable : Mgr Joseph RODUIT

Samedi 13 juillet 2002 : Saint-Maurice-de-Laqués - Grône (environ 5 h de marche)

Saint-Maurice-de-Laqués : visite de l'église et des vitraux d'Albert Cingria; messe.
 Darnona d'En-haut - Point 806 - Corin d'En-haut - Corin de la Crête - Traversée des vignes jusqu'à Ollon - Pont du Rhône - Granges - Grône

Dimanche 14 juillet : Grône - Bramois (environ 6 h)

Grône - Leirette - La Crête des Lièvres - Nax : messe - Villettaz - Creux de Nax - Ermitage de Longeborgne : visite de l'ermitage - Bramois

Lundi 15 juillet : Bramois - Saxon (environ 6 h)

Bramois - Les Rives du Rhône : visite du foyer pour toxicomanes (qui souvent, pour célébrer leur cure, vont à pied à Saint-Jacques de Compostelle) - Aproz - Riddes - Ecône : visite - les Frasses - le Pérosé - Saxon : messe

Mardi 16 juillet : Saxon - Le Levron (environ 6 h)

Saxon - Sapin Haut - L'Arbarey - Laluy - Boveresse - Col du Lein : visite de la fromagerie - Le Levron : visite de l'église et des vitraux de Chavaz, messe.

Mercredi 17 juillet : Le Levron - Le Châble (environ 3 h)

Le Levron - Cries - Point - Cotterg - Le Châble : détente et messe

Judi 18 juillet : Le Châble - Martigny-Bourg (environ 4 h)

Le Châble - Sembrancher - Bovernier - Martigny-Croix - Martigny-Bourg - Martigny : visite des fouilles romaines et des fouilles archéologiques de l'église paroissiale

Vendredi 19 juillet : Martigny - Salvan (environ 4 h)

Martigny - La Bâtiâz - Vernayaz : visite des Gorges du Trient - Salvan : visite du musée Marconi, inventeur de la TSF; messe

Samedi 20 juillet : Salvan - St-Maurice (environ 6 h)

Salvan - Vernayaz - Miéville - La Balmaz - Evionnaz - Vérolliez : présentation des lieux et histoire de Saint-Maurice; messe à la chapelle - Saint-Maurice.

Programme du samedi 20 juillet 2002 et du dimanche 21 juillet, valable pour les cinq itinéraires :

Samedi 20 juillet

18 h 30 : vêpres à la Basilique; repas en commun; hébergement au collège Saint-Maurice.

Dimanche 21 juillet : clôture du pèlerinage vers 13 h 30

Laudes, messe conventuelle, visite du trésor et des fouilles archéologiques

JAKOBSMARSCH 2002, VOM SAMSTAG 13. ZUM SONNTAG 21. JULI : STERNFÖRMIGE WALLFAHRT NACH SAINT-MAURICE (VS)

1. WALLISER LAUF : DIE WUNDER DES RHONETALS

Führung : Mgr Joseph RODUIT

Samstag, den 13. Juli 2002 : Saint-Maurice-de-Laqués - Grône

Saint-Maurice-de-Laqués : Besuch der Kirche und Besichtigung der Kirchenfenster von Albert Cingria; Gottesdienst. *Darnona d'En-haut* - Punkt 806 - *Corin d'En-haut* - *Corin de la Crête* - Durchqueren des Weinberges nach *Ollon* - Rhonebrücke - *Granges - Grône*. Marschzeit : ungefähr 5 Stunden

Sonntag, den 14. Juli : Grône - Bramois

Grône - Leirette - La Crête des Lièvres - Nax : Gottesdienst - *Villettaz - Creux de Nax* - Eremitage von *Longeborgne* : Besuch der Einsiedelei - *Bramois*. Marschzeit : ca 6 Stunden

Montag, den 15. Juli : Bramois - Saxon

Bramois - Les Rives du Rhône : Besuch des Heims, wo drogenabhängige Jungs gepflegt werden (und am Ende der Behandlung nach Compostela zu Fuss gehen) - *Aproz - Riddes - Ecône* : Besuch - *les Frasses - le Pérosé - Saxon* : Gottesdienst Marschzeit : ca 6 Stunden

Dienstag, den 16. Juli : Saxon - Le Levron

Saxon - Sapin Haut - L'Arbarey - Laluy - Boveresse - Col du Lein : Besuch der Käserei - *Le Levron* : Besichtigung der Kirche und der Kirchenfenster von Chavaz; Gottesdienst. Marschzeit : ca 6 Stunden

Mittwoch, den 17. Juli : Le Levron - Le Châble

Le Levron - Cries - Point - Cotterg - Le Châble : Ruh und Gottesdienst. Marschzeit : ca 3 Stunden

Donnerstag, den 18. Juli : Le Châble - Martigny-Bourg

Le Châble - Sembrancher - Bovernier - Martigny-Croix - Martigny-Bourg - Martigny : Besuch der archeologischen Ausgrabungen (römische Gebäude und Pfarrkirche) Marschzeit : ca 4 Stunden

Freitag, den 19. Juli : Martigny - Salvan

Martigny - La Bâtiâz - Vernayaz : Beichtigung der Schluch des Trient - *Salvan* - Besuch des Marconi-Museums, Entdecker der drahtlosen Telegraphie; Gottesdienst. Marschzeit : ca 4 Stunden

Samstag, den 20. Juli : Salvan - Saint-Maurice

Salvan - Vernayaz - Miéville - La Balmaz - Evionnaz - Vérolliez : Vorführung des Ortes und der Geschichte des heiligen Moritz und der Stadt Saint-Maurice; Gottesdienst in der Kapelle - *Saint-Maurice*. Marschzeit : ca 6 Stunden

Programm des Samstags 20 und des Sonntags 21 Juli, für die fünf Gruppen gültig :

Samstag, den 20. Juli :

Vesper in der Basilika, danach Abendessen alle zusammen; Unterkunft im Collegium Saint-Maurice.

Sonntag, den 21. Juli : Ende der Wallfahrt um halb zwei Uhr

Morgengottesdienst, Messe, Besuch des Schatzkammers und der archeologischen Ausgrabungen.

2. TRAJET NEUCHÂTELOIS VERS ST-MAURICE DU 13 AU 21 JUILLET 2002

Responsable : abbé Jean-François CHERPIT

Samedi 13 juillet : Le Landeron - Auvornier; pique-nique à Neuchâtel

De la chapelle des 10'000 martyrs, du 15e siècle, montée devant l'église paroissiale St-Maurice vers les hauteurs au milieu des vignes. Hameau de Combes, village de Cressier (château), traversée de la grande forêt du pied du Jura neuchâtelois (sites néolithiques et celtiques); arrêt à Neuchâtel, (cité du 14e siècle, collégiale du 12e, château du 15e, etc). Ensuite, par les rives du lac, nous atteignons la vieille ville d'Auvornier. Accueil à la paroisse protestante d'Auvornier.

Dimanche 14 juillet : Auvornier - Grandson

Par un sentier, montée sur les hauts plateaux; pâturages et forêts de feuillus; le Plan Jacot, Bellevue, les dessus de Gorgier (château du 13e siècle). Pique-nique à Montalchez, puis descente sur Concise, Bonvillars, Saint-Maurice en Champagne (beau temple du 13e siècle), Grandson (château et temple du 12e s.). Accueil à la paroisse catholique.

Lundi 15 juillet : Grandson - Romaimôtier; pique-nique à Orbe

Après avoir, par la rive, évité le centre vile d'Yverdon, nous poursuivons vers Chamblon et Mathod par bois et vignes. Les mosaïques d'Urba, la ville d'Orbe (château et temple du 13e s.). Puis Bretonnières (charmant temple roman du 12e s. avec son clocher russe) et Romainmôtier. Accueil par la paroisse protestante.

Mardi 16 juillet : Romainmôtier - Aubonne; pique-nique à Ballens

On gagne la Praz et son cromlech, Mont-la-Ville, l'Isle, son château du 18e s et les sources de la Venoge, puis Montricher et son temple du 11e s., Mollens et son moulin de la Goille, Ballens et son mignon petit temple St-Maurice, du 12e s. Chemin varié et panorama splendide; de Ballens à Aubonne, traversée de l'Arboretum ! 2 h de bonheur! Aubonne, château, temple du 14e s. Accueil à la paroisse catholique.

Mercredi 17 juillet : Aubonne - Penthaz; pique-nique à Sèvery

Descente vers l'Aubonne, montée vers le temple St-Maurice du 14e s à Lavigny; Yens, Apples, Sèvery et son temple St-Maurice du 12e s. et 3 coquilles St-Jacques sur le blason; puis Cottens, Gollion et Penthaz (temple St-Maurice du 12e s.). Accueil par le pasteur du village.

Jeudi 18 juillet : Penthaz - Cully; pique-nique à Bellevaux, près de Lausanne

Penthaz, Vuflens-la-Ville, Mex (temple du 16e siècle), le Mont, Bellevaux, Lausanne (cathédrale), Pully (église paroissiale St-Maurice), Lutry (bourg médiéval, menhirs), Villette, Cully (temple du 13e siècle au coeur de la cité médiévale vigneronne). Accueil à la paroisse catholique de Cully.

Vendredi 19 juillet : Cully - Villeneuve; pique-nique à La Tour-de-Peilz

Le chemin traverse des terrasses vertigineuses, la Riviera, des châteaux magnifiques (Rivaz, la Tour, le Châtelard, Chillon), des temples de toute beauté (St-Saphorin, Corsier, Vevey, Chillon). Ce chemin constitue une étape culturelle, touristique, poétique et spirituelle hors paire. Accueil à Villeneuve près de son temple St-Paul du 12e s. par la paroisse protestante.

Samedi 20 juillet : Villeneuve - Saint-Maurice; pique-nique à Collombey

Traversée de la réserve naturelle des Grangettes jusqu'à Noville (beau temple du 12e s.); Collombey, Monthey, Choëx (église St-Silvestre du 14e s.) Magnifique panorama. Descente par le Bioley, Daviaz et la grotte aux Fées vers St-Maurice.

Après 203,3 km de bonheur, de rencontres, de découvertes, de visites, de panoramas somptueux, l'abbaye de Saint-Maurice et ses chanoines accueillent à bras ouverts le pèlerin. Béni soit Dieu qui nous donne des témoins comme saint Maurice et ses compagnons, témoins qui nous invitent à nous mettre aussi à la suite de Jésus, en route vers le Royaume. Dimanche 21 juillet : même programme que le chemin no 1.

2. NEUENBURGER LAUF NACH SAINT-MAURICE, VOM 13. BIS 21. JULI 2002

Führung : P. Jean-François CHERPIT

Samstag, den 13. Juli : Le Landeron - Auvornier; Picknick in Neuenburg (Neuchâtel)

Le Landeron, Kapelle der 10'000 Märtyrer, Pfarrkirche Saint-Maurice; wir steigen nun in der Höhe durch Weinberge hinauf. Das Dörflein Combes, das Dorf Cressier (Schloss). Durch den grossen Wald des neuenburger Juras (neolithische und keltische Funde); Halt in Neuenburg (Altstadt des 14. Jh, Stiftskirche des 12. Jh, Schloss usw). Danach dem See entlang erreichen wir die Altstadt Auvornier, wo wir in der reformierte Pfarre aufgenommen werden.

Sonntag, den 14. Juli : Auvornier - Grandson

Durch einen Fussweg steigen wir auf die Hochebene hinauf und gehen durch Weiden und Wälder; le Plan Jacot, Bellevue, Gorgier (Schloss des 13. Jh.); Picknick in Montalchez, dann hinunter nach Concise, Bonvillars, Saint-Maurice en Champagne (wunderbare Kirche des 13. Jh), endlich Grandson (Schloss und Kirche des 12. Jh). Empfang in der katholischen Kirchgemeinde von Grandson.

Montag, den 15. Juli : Grandson - Romainmôtier; Picknick in Orbe

Dem Seeufer entlang weichen wir dem Zentrum von Yverdon aus. Wir gehen nach Chamblon und Mathod durch Weinberge und Wälder. Besuch der berühmten Mosaiken von Urba, der Altstadt Orbe (Schloss und Kirche des 13. Jh). Bretonnières (liebliche Kirche des 13. Jh mit ihrem russischen Klockenturm) und endlich Romainmôtier. Empfang in der reformierten Pfarrgemeinde.

Dienstag, den 16. Juli : Romainmôtier - Aubonne; Picknick in Ballens

La Praz und ihr Cromlech, Mont-la-Ville, L'Isle (Schloss des 18. Jh, Quelle der berühmte Venoge), Montricher (Kirche des 11. Jh), Mollens und die Mühle von La Goille; Ballens mit lieblicher Kirche St-Maurice (12. Jh). Vielartiger Weg und wunderbares Panorama; von Ballens nach Aubonne, Wanderweg durch das Arboretum : 2 Stunden Glück! Aubonne (Schloss, Kirche des 14. Jh). Empfang in der katholischen Pfarre.

Mittwoch, den 17. Juli : Aubonne - Penthaz; Picknick in Sèvery

Abstieg nach der Aubonne; Aufsteigen nach Lavigny (St-Maurice Tempel, 14. Jh); Yens, Apples, Sèvery (St-Maurice Kirche des 12. Jh; 3 Jakobsmuscheln auf dem Wappen); Cottens, Gollion und Penthaz (St-Maurice Kirche, 12. Jh). Empfang durch den Pfarrer.

Donnerstag, den 18. Juli : Penthaz - Cully; Picknick in Bellevaux (Lausanne)

Penthaz, Vuflens-la-Ville, Mex (Kirche des 16. Jh); le Mont, Bellevaux, Lausanne (Münster), Pully (moderne St-Maurice Pfarrkirche), Lutry (Altstadt und Menhiren), Villette, Cully (Kirche des 13. Jh). Empfang in der katholischen Pfarre.

Freitag, den 19. Juli : Cully - Villeneuve; Picknick in La Tour-de-Peilz

Der Weg geht durch tolle terrassenförmige Weinberge weiter; la Riviera; wunderbare Schlösser (Rivaz, la Tour, le Châtelard, Chillon) und Kirchen (St-Saphorin, Corsier, Vevey, Chillon). Dieser Weg stellt eine wichtige kulturelle, turistische, dichterische und geistige Etappe dar. Empfang in der reformierten Pfarrgemeinde von Villeneuve, neben der St-Paulus Kirche des 12. Jh.

Samstag, den 20. Juli : Villeneuve - Saint-Maurice; Picknick in Collombey

Durch das Schutzgebiet Les Grangettes nach Noville (schöner Tempel des 12. Jh); Collombey; Monthey, Choëx (St-Silvesterkirche des 14. Jh). Wunderbares Panorama. Herabsteigen durch le Bioley, Daviaz und die Höhle der Feen bis nach Saint-Maurice. Nach 203,3 glücklichen Kilometern wird der Pilger durch die Domherren herzlich aufgenommen. Gelobt sei unser Gott, Der uns Zeuge wie Moritz und seine Gefährten gibt, welche uns einladen, gleich Jesus den Weg des Himmelreiches zu begehen.

Samstag abend und Sonntag den 21. Juli : gleiches Programm wie Weg no 1

**3. MARCHE JACQUAIRE 2002 DU DIMANCHE 14 AU DIMANCHE 21.07.2002
PARCOURS GENEVOIS ET SAVOYARD, DE GENEVE A ST-MAURICE (VS)
UN CHEMINEMENT SECLAIRE**
Responsable : Jean-François KISTER

Dimanche 14 juillet 2002 : Cologny (Genève) - Ballaison (Hte Savoie)

Bus entre la gare de Cornavin et la Fraidieu, Cologny. L'ancienne voie romaine Genève-Thonon est devenue une route moderne toute droite. Dès la Capite : petites routes et chemins. Visite des ruines du château de Rouelbeau (fouilles archéologiques). Hameau de St-Maurice. Hermance (tour médiévale). A travers bois marécageux : Loisin. A travers les vignes : Ballaison. Château de Thénières 19e siècle; église gothique flamboyant campagnard. Nuit à la salle communale. Repas par traiteur.

Lundi 15 juillet : Ballaison - prieuré des Allinges

Les allées forestières du Mont Boisy. Pont du Moulin Gorjux. Pierre à cupules en pleine forêt entre Choisy et Jovernex. Montée aux châteaux des Allinges par Commelings. Les châteaux voisins en conflit. Ruines médiévales. Chapelle avec fresque du 10e siècle. Nuit au hangar du prieuré des Allinges. Repas par traiteur.

Mardi 16 juillet : prieuré des Allinges - le Biot

Noyer. Le Lyaud. Chemin de la Chapelle des Pas. Reyvroz : église St-Maurice. Bioge : quand les Valaisans interdisaient aux Bernois l'accès aux vallons d'Abondance et de Morzine (la légende et les faits). Montée sur Trélachaux (bon sentier raide; dénivellation de 150 m). Le Jotty (on domine des Gorges du Pont du Diable). Les Esserts. La Baume. Chapelle typique des Gys. Le Biot : mestralie de l'Abbaye de St-Jean d'Aulps. Tour médiévale. Village savoyard typique. Logement à la salle communale. Repas au restaurant.

Mercredi 17 juillet : Le Biot - Abondance

Oratoire de St-Guérin (légende). Ruines gothiques de l'abbaye de St-Jean-d'Aulps fondée par l'évêque de Sion saint Guérin. Montée au col de l'Ecuelle (petites routes puis chemins raides; dénivellation 874 m). Descente sur Abondance. Visite de l'Abbaye fondée par celle de Saint-Maurice. Logement dans une salle de gymnastique. Repas au restaurant.

Jeudi 18 juillet : Abondance - Pas de Morgins

Le long de la rive gauche de la Dranse d'Abondance. La chapelle d'Abondance : visite de l'église cémétériale St-Maurice. Ville du Nant : chapelle St-Jacques. Châtel. Pas de Morgins (nuit à Châtel ou à Morgins, selon disponibilité. Repas au restaurant).

Vendredi 19 juillet : Pas de Morgins - Troistorrents

Morgins. Chemins d'alpage à destination de Val d'Illiez : église St-Maurice. Mini station thermale de Buchelleule puis ancien chemin par Troistorrents. Logement au local PC. Repas au restaurant.

Samedi 20 juillet : Troistorrents - Saint-Maurice d'Agaune

Autre gorge et pont du diable. Chenalier. Carrefour de Fontanay. Choëx. Epenis (Sablières). Daviaz. Grotte aux Fées (visite éventuelle). Abbaye de St-Maurice.

Samedi soir et dimanche 21 juillet 2002 : même programme que le chemin no 1

**3. GENFER WEG NACH SAINT-MAURICE
VOM SONTAG, 14. JULI BIS SONNTAG 21. JULI 2002
DURCH GENF UND SAVOYEN : EIN URALTER WEG**
Führung : Jean-François KISTER

Sonntag, den 14. Juli : Cologny (Genève) - Ballaison (Hohes Savoyen)

Autobus vom Bahnhof *Cornavin* bis *Fraidieu, Cologny*. Die uralte römische Heerstrasse von Genf nach Thonon ist eine moderne gerade Strasse geworden. Von der *Capite* gehen wir auf kleineren Strassen und Fusswegen. Besuch der Ruinen des Schlosses von *Rouelbeau* (archeologische Ausgrabungen). Weiler von Saint-Maurice. *Hermance* (mittelalterlicher Turm). Durch moorige Wälder erreichen wir *Loisin* und durch Weinberge *Ballaison*. Schloss von *Thénières* (19. Jahrhundert); ländliche spätgothische Kirche. Unterkunft im Gemeindesaal. Abendessen durch Traiteur.

Montag, den 15. Juli : Ballaison - Priorei von Allinges

Wir wandern durch die Wälder des *Boisy-Berges*. Brücke von *Moulin Gorjux*. In der Mitte des Waldes zwischen *Choisy* und *Jovernex* : megalithischer Opferstein. Anstieg zu den Schössern von *Allinges* durch *Commelings*. Mittelalterliche Ruinen. Kapelle mit Wandmalerei des 10. Jahrhunderts. Unterkunft in einer Halle der Priorei. Abendessen durch Traiteur.

Dienstag, den 16. Juli : Priorei von Allinges - le Biot

Noyer. Le Lyaud. Auf dem Wege nach *la Chapelle des Pas. Reyroz* (St-Moritz Kirche). *Bioge* (Geschichte und Legende). Anstieg nach *Trélachaux* (guter Fussweg mit 150 m HD). *Le Jotty* (oberhalb der Schlucht der Teufelsbrücke). *Les Esserts. La Baume*. Typische Kapelle in *Les Gys. Le Biot*. Mittelalterlicher Turm; typisches savoyisches Dorf. Unterkunft in Gemeindesaal. Abendessen im Restaurant.

Mittwoch, den 17. Juli : Le Biot - Abondance

Betkapelle von *St-Guérin* (Legendé). Gothische Ruinen der *Abtei von St-Jean-d'Aulps* (durch den heiligen Guérin Bischof von Sitten begründet). Anstieg zum Pass de *l'Ecuelle* (kleine Strassen dann steile Fusswege; 874 m HD). Herabsteigen nach *Abondance*. Besuch der Abtei, die von der Abtei Saint-Maurice begründet wurde. Unterkunft in Sporthalle. Abendessen im Restaurant.

Donnerstag, de 18. Juli : Abondance - Pas de Morgins

Am linken Ufer der *Dranse d'Abondance*. Die Kapelle *Abondance* : Besuch der Friedhof-Kirche Saint-Maurice. *Ville du Nant* : Jakobskapelle. *Châtel. Pas de Morgins* (Unterkunft in Châtel oder Morgins je nach Möglichkeiten. Abendessen im Restaurant).

Freitag, den 19. Juli : Pas de Morgins - Troistorrents

Morgins. Alpwege nach *Val d'Illiez*; St-Maurice Kirche. *Buchelleule* und ihr kleines Thermalbad. Alter Weg nach *Troistorrents*. Unterkunft in ZS-Räumen. Essen im Restaurant.

Samstag, den 20. Juli : Troistorrents - Saint-Maurice d'Agaune

Andere Schlucht und *Teufelsbrücke. Chenalier*. Strassenkreuzung von *Fontanay. Choëx. Epenis. Daviaz*. Die Höhle der Feen (möglicher Besuch). Abtei von *Saint-Maurice*.

Samstag abend und Sonntag den 21. Juli : gleiches Programm wie Weg no 1

4. PARCOURS BERNOIS : DE THOUNE A SAINT-MAURICE (VS)**DU LUNDI 15 AU DIMANCHE 21 JUILLET 2002****LES MERVEILLES DES PREALPES**

Responsable : Heinrich GÄHWILER

Lundi 15 juillet 2002 : Thun - Wimmis

Arrivée à Thoune. Peu après la gare, nous arrivons à l'église de Scherzlingen, qui fait partie de ces sanctuaires romans de l'an Mil construits autour du lac de Thoune. Le chemin nous mène ensuite à l'église Saint-Maurice d'Amsoldigen, dont nous apprendrons davantage grâce à une visite guidée. Nous passons ensuite devant l'église d'Einigen - la plus ancienne église de l'Oberland bernois - avant de suivre la Kander jusqu'à Wimmis.

Durée de marche : 5 h 1/2

Mardi 16 juillet : Wimmis - Boltigen

Après Wimmis, un passage resserré nous permet d'entrer dans le Simmenthal. Après Erlenbach, nous arrivons à Weissenburg, ancienne station thermale aux eaux sulfatées calciques utilisées pour les maladies respiratoires. A Boltigen, visite de l'église sous la conduite du pasteur.

Durée de marche : 5 heures.

Mercredi 17 juillet : Boltigen - Saanen

Au début, le chemin emprunte le fond de la vallée jusqu'à Garstatt, puis Zweisimmen. Ensuite, montée vers Oeschseite et Schoenried. De là, nous nous rendons à Saanen, notre étape du jour. A Saanen, église Saint-Maurice, que nous visitons.

Durée de marche : 6 h

Jeudi 18 juillet : Saanen - Les Diablerets

De Saanen, le chemin monte légèrement jusqu'à Gsteig, puis au col du Pillon, où nous atteignons le canton de Vaud. Nous descendons vers les Diablerets et profitons d'une vue splendide sur les montagnes.

Durée de marche : 6 h 1/2

Vendredi 19 juillet : Les Diablerets - Bretaye

Nous quittons la station au sud et montons jusqu'au col de la Croix. Le chemin se poursuit ensuite vers Ensex et Bretaye, où nous jouissons d'une vue exceptionnelle sur la région du Mont-Blanc et les montagnes valaisannes.

Durée de marche : 4 h 1/2

Samedi 20 juillet : Bretaye - Saint-Maurice

Depuis Bretaye, selon le temps, nous prenons un chemin de terre ou la route goudronnée pour atteindre Villars. Par beau temps, nous prenons le sentier étroit et varié qui traverse la forêt pour aller vers les Mines de Sel de Bex, que nous visitons. Par temps pluvieux, nous choisissons la route habituelle. Au nord de la vallée du Rhône, près des fortifications du Général Dufour, nous arrivons à notre but : Saint-Maurice.

Durée de marche : 5 h.

Samedi soir et dimanche 21 juillet : même programme que la voie no 1**4. BERNER LAUF : VON THUN BIS SAINT-MAURICE (VS)****VOM 15. JULI BIS 21. JULI 2002****DIE WUNDER DER VORALPEN**

Führung : Heinrich GÄHWILER

Montag, 15. Juli 2002 : Thun - Wimmis

Ankunft in Thun. Kurz nach dem Bahnhof erreichen wir die *Scherzligkirche*, die zu den 1000-jährigen Kirche rund um den Thunersee gehört. Danach geht die Wanderung zur Mauritius-Kirche *Amsoldigen*, über die wir anhand einer geführten Besichtigung mehr erfahren. Wir passieren ebenfalls die Kirche *Einigen* - älteste Kirche des Berner Oberlandes -, bevor wir der Kander entlang nach *Wimmis* gelangen.

Marschzeit : 5 1/2 Stunden

Dienstag, 16. Juli 2002 : Wimmis - Boltigen

Durch einen engen Eingang nach *Wimmis* befinden wir uns im *Simmental*. Nach *Erlenbach* kommen wir auf dem *Simmentaler Hausweg* beim alten Heilbad von *Weissenburg* vorbei. In *Boltigen* führt uns der Dorfpfarrer durch die Kirche.

Marschzeit 5 Stunden

Mittwoch, 17. Juli 2002 : Boltigen - Saanen

Anfangs geht die Wanderung auf dem Talboden bis *Garstatt* nach *Zweisimmen*. Über die *Öschseite* hinauf gelangen wir auf die und *Schoenried*. Nun steigen wir hinab nach *Saanen* unserem Etappenort. Hier befindet sich eine Mauritius Kirche, durch die wir geführt werden.

Marschzeit : 6 Stunden

Donnerstag, 18. Juli 2002 : Saanen - Les Diablerets

Von *Saanen* geht die Wanderung leicht ansteigend nach *Gsteig*, danach hinauf zum *Col du Pillon*, wo wir den Kanton Waadt erreichen. Wir steigen hinunter nach *Les Diablerets* und geniessen die herrliche Sicht auf die Berge.

Marschzeit 6 1/2 Stunden

Freitag, 19. Juli 2002 : Les Diablerets - Bretaye

Wir verlassen den Ferienort südwärts und steigen auf zum *Col de la Croix*. Fast eben verläuft dann der Weg über *Ensex* nach *Bretaye*, wo wir Aussicht haben auf das *Mont Blanc-Gebiet* und die *Walliser Berge*.

Marschzeit : 4 1/2 Stunden

Samstag, 20. Juli 2002 : Bretaye - Saint-Maurice

Von *Bretaye* aus nehmen wir je nach Wetter den Fussweg oder die Strasse, um nach *Villars* zu gelangen. Bei gutem Wetter nehmen wir den schmalen, abwechslungsreichen Waldweg zu den Salzminen von *Bex*, die wir besichtigen werden. Bei nassem Weg wählen wir die übliche Wanderroute. Auf der Nordseite des *Rhonetals*, an den *General-Dufour-Befestigungen* vorbei, gelangen wir an unser Ziel : *St-Maurice*.

Marschzeit : 5 Stunden

Samstag abend und Sonntag, 21. Juli 2002 : gleiches Programm wie Weg no 1

5. PARCOURS VAUDOIS, D'AARBERG A SAINT-MAURICE, DU 13 AU 21.07.02
2000 ANS D'HISTOIRE DU PAYS DE VAUD

Responsable : Jean-Noël ANTILLE

Samedi 13 juillet 2002 : d'Aarberg à Faoug

Tour de ville d'Aarberg, puis traversée de la forêt en direction de Kallnach, Kerzers et son église gothique dédiée à saint Maurice. Morat; visite des remparts et de la vieille ville. Evocation des guerres de Bourgogne. A travers bois, arrivée à Faoug. Logement dans un local communal. Repas au restaurant

Dimanche 14 juillet : de Faoug à Payerne

Office religieux à Avenches, puis visite du site et du musée romains, de la ville médiévale. Pique-nique dans les vestiges du théâtre romain
 Montée vers Donatyre et sa ravissante église romane.
 Notre-Dame de Tours, Corcelles, Payerne. Visite guidée de l'abbatiale.
 Nuit et repas à la cabane des Cadets, à l'orée des bois.

Lundi 15 juillet : de Payerne à Donneloye

Traversée du Bois d'Aumont. Treytorrens et sa remarquable église du 15e s. Chavannes-le-Chêne et son église médiévale insolite. Chêne-Pâquier, premier temple ellipsoïdal de Suisse (1667). Démoret et son église dédiée à saint Maurice. Donneloye. Logement en abri PC. Repas au restaurant

Mardi 16 juillet : de Donneloye à Mézières

Bioley-Magnoux et son château où a logé Charles le Téméraire avant la bataille de Morat.
 Bercher, ravissant village plein d'anecdotes. Dommartin. Peney-le-Jorat. Ropraz. Mézières. Logement en abri PC ou salle de sport. Repas au restaurant.

Mercredi 17 juillet : de Mézières au Mont-Pèlerin

Châtillens et sa belle église dédiée à saint Maurice. Oron-la-Ville. Les Tavernes, site de l'ancien couvent de Haut-Crêt. Puidoux et son sanctuaire. Montée au Mont Chesau et traversée de la forêt jusqu'à la station du Mont-Pèlerin. Logement dans un local communal à Chardonne

Jeudi 18 juillet : du Mont-Pèlerin à Sonchaux

Visite de la mystérieuse église de La Chiésaz avec ses deux absides. Descente vers le beau village de Chernex, montée vers le Pont de Pierre jusqu'à Glion, Caux, puis Sonchaux. Nuitée à l'Auberge de Sonchaux. Panorama extraordinaire sur le lac et la vallée du Rhône.

Vendredi 19 juillet : de Sonchaux à Aigle

Descente vers Veytaux puis balade le long du lac en passant devant le château de Chillon. A Villeneuve, traversée d'une partie de la réserve naturelle des Grangettes vers Noville. Aigle et sa vieille ville. Office religieux. Logement dans l'abri PC. Repas au restaurant.

Samedi 20 juillet : d'Aigle à Saint-Maurice

Marche vers le Bouillet pour visiter les Mines de sel. Bex puis Saint-Maurice par les hauteurs. Logement et repas à l'abbaye.

Samedi soir et Dimanche 21 juillet : même programme que le chemin no 1

5. VON AARBERG BIS SAINT-MAURICE (VS) DURCHS WAADTLAND.
VOM 13. JULI BIS 21. JULI 2002.

2000 JAHRE GESCHICHTE UNSERES VATERLANDES

Führung : Jean-Noël ANTILLE

Samstag, den 13. Juli : Aarberg - Faoug

Besuch der Stadt *Aarberg*, dann Wanderung durch den Wald nach *Kallnach* und *Kerzers* (gothische dem heiligen Moritz geweihte Kirche). *Murten*; Besuch der Befestigungen und der Altstadt. Erinnerung an den Krieg gegen Karl den Kühnen. Dem Seen entlang nach *Faoug*. Unterkunft in den ZS-Räumen; Abendessen im Restaurant.

Sonntag, den 14. Juli : Faoug - Payerne

Gottesdienst in *Avenches (Wiflisburg)*; dann Besuch des Röermuseums und der Altstadt. Picknick neben dem Römertheater.
 Anstieg nach *Donatyre* und ihrer entzückende romanische Kirche. Dann Wanderung durch den Wald nach *Notre-Dame de Tours, Corcelles, Payerne*. Besuch der Abteikirche. Unterkunft und Abendessen in "Cabane des Cadets", im Wald, neben Payerne.

Montag, den 15. Juli : Payerne - Donneloye

Wanderung durch den Wald *Bois d'Aumont, Treytorrens* (herrliche Kirche des 15. Jh), *Chavannes-le-Chêne* (seltsame romanische Kirche). *Chêne-Pâquier* (erste ellipsenförmige reformierte Kirche der Schweiz, um 1667). *Démoret* (sehr schöne Kirche, dem h. Moritz geweiht). *Donneloye*. Unterkunft in ZS-Räumen

Dienstag, den 16. Juli : Donneloye - Mézières

Bioley-Magnoux (Schloss, wo Karl der Kühne schlief, bevor er Murten angriff). *Bercher* (aus der Geschichte dieses Dorfes gibt es viele Anekdoten zu erzählen). *Dommartin, Peney-le-Jorat, Ropraz* (schöne Kapelle). *Mézières*. Unterkunft im ZS-Raum oder Sportschalle.

Mittwoch, den 17. Juli : Mézières - le Mont-Pèlerin

Wir besuchen *Châtillens* (wunderbare St-Moritzkirche). *Oron-la-Ville, Les Tavernes*, wo damals eine wichtige Abtei stand. Durch den Wald erreichen wir einen kleinen See, *le lac de Bret*. Dann *Puidoux* (gottische Kapelle). Die Wanderung geht ansteigend nach *Mont Chesau* und durch den Wald nach *Mont-Pèlerin*. Unterkunft in ZS-Räumen.

Donnerstag, den 18. Juli : le Mont-Pèlerin - Sonchaux

Besuch der geheimnisvollen Kirche von *La Chiésaz* mit ihren zwei Apsiden. Wir steigen hinunter zum hübsche Dorf von *Chernex*, danach wieder hinauf durch eine antike Brücke, *le Pont de Pierre*, bis nach *Glion, Caux* und endlich *Sonchaux*. Abendessen und Unterkunft in *Auberge de Sonchaux*. Von Sonchaux geniessen wir eine wunderbare Aussicht auf den Genfersee und das Rhonetal.

Freitag, den 19. Juli : Sonchaux - Aigle

Wir steigen nach *Veytaux* hinunter, dann folgen wir dem See, am Schloss *Chillon* vorbei, bis nach *Villeneuve*. Die Wanderung geht durch das Schutzgebiet der *Grangettes* nach *Noville* weiter. Ankunft in *Aigle*. Altstadt. Gottesdienst. Unterkunft im ZS-Raum.

Samstag, den 20. Juli : Aigle - Saint-Maurice

Wir wandern nach *le Bouillet*, besuchen die Salzminen von *Bex*, dann erreichen wir *Saint-Maurice*. Unterkunft in der Abtei.

Samstag abend und Sonntag, den 21. Juli : gleiches Programm wie Weg no 1

La première marche jacquaire ou la chronique de deux débutantes.Samedi 7 juillet 2001 : de Genève à Saint-Pons de Thommières**Laurence :**

Je n'avais rien lu, pris un minimum de renseignements, je ne connaissais personne à l'association des amis du chemin de St Jacques. Il n'y avait en moi que cette envie, cette intuition, ce besoin de faire le chemin, de marcher, d'avancer.

La nuit précédent le départ, des doutes m'assaillent. Aurai-je la condition physique nécessaire, supporterai-je la vie en communauté, moi qui suis une farouche individualiste ? , le manque de confort , la discipline du groupe ?

Arrivée à la gare de Cornavin, je rejoins un groupe bienveillant, accueillant, et toutes mes craintes disparaissent. J'ai la bonne surprise d'y trouver Jean-Noël Antille, que je connais de l'Association Romande de Sophrologie, et Monique Vidonne avec qui j'avais eu un contact téléphonique un an auparavant, et qui m'avait donné les coordonnées de l'association des amis du chemin de St Jacques.

Je fais la connaissance des autres ; quelques néophytes comme moi : Inès Legeter, Marthe Favarger, Geneviève Stucky, Claude Chevillard, Irène Brandt, Ela et Sigmund Kapala, et des pèlerins chevronnés : Jean-François Kister, notre guide, Jean-Max Perler, Monique Vidonne, Betty Kolfshoten, Renate Morgenthaler, Bernard de Senarclens, Georges Teufel, Rudi Schnegg, Françoise Leyvraz, Alda Borgeat, Jacqueline Werren, Ugo Sabbadin, et Yolande de Muralt.

Adrien Grand, notre Président, nous a précédé à Béziers afin de prendre possession du bus qui transportera les bagages et qui sera parfois un recours pour les pèlerins fatigués ou accidentés.

Silvia Schmidt nous rejoindra en cours de route, lundi soir.

Nous arrivons vers 19 h à Béziers, ville martyre lors de la Croisade des Albigeois en 1209, où les croisés n'épargnèrent ni jeunes ni vieux, et nous nous rendons en car à Saint-Pons de Thomières. Nous nous installons pour la nuit dans la salle communale flamant neuve, et je ne peux réprimer quelques pensées inquiètes à l'idée de dormir à même le carrelage, certes impeccable, mais manquant peut être de moelleux. Monique me prend en charge, m'explique comment procéder, et sa gentillesse, sa bonne humeur me rassurent. Je suis impressionnée par les gestes calmes, précis, la rapidité et l'efficacité avec laquelle les membres du groupe montent leur bivouac. Je me sens plutôt maladroit. Cette impression ne durera pas. Après 2 nuits, j'aurai l'impression d'avoir vécu de cette manière toute ma vie !

Geneviève :

Je ne suis pas encore très sûre que ma voie soit de marcher jusqu'à St Jacques de Compostelle. C'est ainsi que j'ai décidé de me « tester » en faisant la marche jacquaire de St Pons de Thomière (Béziers) à Toulouse, en ce mois de juillet 2001.

Un texte, écrit par un ami, m'habite depuis quelques semaines. Je l'ai pris avec moi, bien décidée à ne pas emporter d'autres lectures et à ne pas me perdre dans des discussions sur tout et sur rien comme cela m'arrive parfois, surtout en voyage.

« Seigneur, donne-moi de rester près de l'essentiel, de moi, de toi et de ceux que tu as mis sur mon chemin... » *

Pendant que le train roule vers Béziers, puis le bus vers St Pons de Thomière, que j'essaie de faire connaissance avec les autres personnes du groupe, que déjà les prénoms se mélangent dans ma tête... et aussi que mes préoccupations du moment continuent à revenir en surface... je laisse ces mots faire le tri en moi : « donne-moi de rester près de l'essentiel. »

Dimanche 8 juillet 2001 : de Saint-Pons de Thommières à Lacabarède**Laurence :**

Après un solide petit déjeuner à La bergerie de Pondérach, je fais mes premiers pas sur le chemin, et je découvre qu'entre le guide Jean-François et la voiture balais Jean-Max, une grande liberté est accordée aux marcheurs : liberté de rythme, liberté de choisir ses compagnons de marche ou d'accepter d'être choisis par eux, liberté des sujets de discussions, liberté de rire. Je suis d'emblée séduite par la confiance mutuelle qui règne entre les marcheurs. La marche aiguise l'esprit, des solutions sont entrevues simultanément à l'exposé du problème, sensation de faire partie d'un tout, d'être intimement reliée à chacun des marcheurs, ce qui me permet de prendre avec philosophie un petit supplément de parcours.

Geneviève :

Dès le premier jour, quelques « errements » sur la Montagne Noire nous donnent l'occasion de découvrir l'odeur du sous-bois, une pente raide sur laquelle nos pieds glissent et s'enfoncent dans la terre molle et odorante, une flaque avec des têtards, des jeux de lumière sur les fougères, sur les cailloux humides.

« Seigneur, permets-moi de voir, d'entrevoir ta présence à mes côtés, d'entendre le souffle de rien du tout de ta voix dans le chant de l'oiseau et le cri de tes enfants sur la terre, lancée vers le ciel. » *

Lundi 9 juillet 2001 : de Lacabarède au Bout du Pont de l'Arn.**Laurence :**

Nous débutons la journée devant un menhir. Ambiance très bretonne, nous avons quitté le climat méditerranéen pour le climat atlantique et je le perçois très nettement. J'apprends avec grand intérêt de Jean-François que les menhirs avaient également une vocation directionnelle, et que les bornes sur nos routes descendent en droite ligne de ces menhirs.

Pendant la pose de midi, nous essayons une averse, la seule de la semaine.

Cette nuit, un vrai lit, que je partage avec Monique, et nos rires intempestifs, qui traversent les parois du Logis de la Vallée de l'Arn perturbent quelque peu le repos de nos amis.

Geneviève :

Me tenir dans le silence, comme parfois on se tient à l'ombre ou dans la lumière.

Depuis le début de la semaine j'entends des bouts d'histoire de vie qui me touchent, qui m'émerveillent, qui me questionnent.

« Seigneur, ouvre mon cœur, mon chemin, mon quotidien à l'espérance. Viens habiter ma vie pour en faire une terre fertile, pour combattre la souffrance, pour oser la dignité, pour refuser l'anéantissement de la mémoire et de la beauté. » *

Mardi 10 juillet 2001 : du Bout du Pont de l'Arn à l'abbaye d'En Calcat.**Laurence :**

Aujourd'hui, nous pouvons jouir pleinement des bienfaits de la nature. Une attaque de taons digne de Pearl Harbour comme l'a si bien décrite Jean-Noël, compensée par de délicieuses grottes qui nous rafraîchissent agréablement. Redécouverte de la grandeur des petites choses. Au-dessus de Mazamet nous tournons en rond dans les bois, ce qui rajoute deux heures d'exercice à nos jambes. Les miennes commencent à crier grâce, mais mon orgueil est le plus fort et je repousse la tentation du bus. Ma monstrueuse pharmacie trouve aujourd'hui son

utilité : un emplâtre sur le talon d'Achille d'Inès, un gel réfrigérant sur la nuque d'Adrien, et de l'anti-moustique pour plusieurs. Les plaisanteries fantasmagiques de Yolande et de Monique m'aident à terminer dignement ces quelque 40 km.

Devant l'Auberge des Chevaliers de Massaguel, une merveilleuse fontaine hébergeant quelques truites nous tend les bras et je ne résiste pas à y plonger mes jambes en effarouchant quelque peu les vénérables truites. Explosion du frais, petit bonheur.

Un regret toutefois, celui de ne pas être arrivée à temps pour assister à l'Office des Vêpres, célébré par les moines de l'Abbaye d'En Calcat, et de ne pas pouvoir vivre l'expérience rare de la beauté du chant grégorien en direct.

Geneviève :

Lente montée dans la forêt sur un chemin de terre. J'entends le ruisseau, les feuilles sèches qui se soulèvent sous nos pas, le craquement des branches.

Au détour du chemin, je vois l'éclat du soleil sur les feuilles des châtaigniers, une rangée de chicorées bleues et toutes sortes de fleurs dont chacune a l'air d'être posée là pour que notre regard puisse s'émerveiller.

A l'abbaye bénédictine d'En Calquat, je me sens toute imprégnée de la paix joyeuse de ce lieu.

Mercredi 11 juillet 2001 : de l'Abbaye d'En Calcat à Saint-Félix Lauragais.

Laurence :

Une chance m'est donnée ce matin d'assister à l'office de Laudes et d'effacer le regret d'hier soir. Mais les 40 km de la veille me rattrapent, et me font rater la diane plus précoce que d'habitude. Mes compagnons auront été déçus deux fois : les moines aussi ont fait la grasse matinée en l'honneur de la Saint Benoît.

Ce matin, chaque pas est une épreuve, et malgré une pause méditation sur le texte de Marc relatant la guérison de l'aveugle, mes genoux me font crier forfait à Revel, et après un repas sur une terrasse d'où nous pouvons admirer la halle de Revel et son beffroi, j'accompagne Marthe et Inès dans le bus. Marthe et moi préparons l'étape de Saint Félix Lauragais, vérification de la salle communale, s'annoncer à la mairie, vérification des douches du terrain de sport et constatation qu'elles sont en réfection et donc inutilisables ; information prise avec philosophie par le groupe de marcheurs. Le repas au restaurant La Cocagne est excellent, Claude et Jean-Noël animent la fin de la soirée en se mettant au piano, et tout le monde trouve encore l'énergie de danser.

Geneviève :

Nous partons dans une petite brume. Au loin, le brouillard se lève sur la montagne que nous avons quittée.

« Seigneur, élève mon regard pour que je puisse voir au loin un peu de ce que tu as promis, goûter le lait et le miel de ton amitié, donner sens à la quête de toi, de moi, et de ceux que tu as mis sur mon chemin » *

Judi 12 juillet 2001 : de Saint Félix Lauragais à Montesquieu Lauragais.

Laurence :

La journée s'annonce très chaude. Nous empruntons une route Nationale et les chapeaux s'envolent au vent des camions. Cette région offre une magnifique campagne, semée à perte de vue de tournesols, de blé et de seigle. Nous défilons entre deux champs de tournesols, vivants spectateurs qui saluent notre passage en souriant. Nous traversons Vallègue sans un regard pour le bistrot, et nous nous arrêtons finalement à Villefranche de Lauragais, où

certain mangent à l'Hôtel de France, alors que d'autres préfèrent pic-niquer sous les platanes de la place. L'après-midi nous longeons le canal du midi, et nous partageons la route avec des cyclistes et des patineurs. Nous observons le passage d'un bateau de plaisance hollandais à l'écluse de la Negra, et Marthe partage avec nous le souvenir de son voyage entre Bâle et Bordeaux à bord d'un Zodiaque, en 1984. Je remarque que ma position dans la colonne est de plus en plus près du camion balais Jean-Max. Yolande me rejoint, et nous prenons encore du retard en photographiant ce paysage bucolique. Nous prenons possession de la salle communale de Montesquieu Lauragais. Les douches en sont très éloignées, et Adrien effectue une navette avec le bus. Evidemment je suis la dernière à sortir de la douche, et je rouspète un peu devant l'impatience des messieurs, qui m'empêchent de me pomponner à ma guise. Vanitas vanitatum.

Sommeil interrompu par une petite promenade aux WC qui sont publics ce qui nécessite de sortir sur la rue. Je me trouve un peu bizarre à 3h du matin en pyjama dans les rues de Montesquieu.

Geneviève :

En quittant St Félix, perché sur sa colline, le sentier longe des fourrés de prêles couvertes de perles de rosée. Un peu plus loin, une tribu d'escargots s'est réfugiée au sommet d'une tige d'herbe sèche...

L'étape, ce jeudi soir, nous rappelle que nous sommes bien sur le chemin de St Jacques : nous entrons à Montesquieu en Lauragais, sur sa colline, par la Grande Rue St Jacques.

Vendredi 13 juillet 2001 : de Montesquieu Lauragais à Toulouse.

Laurence :

Un carillon nous réveille à 6 h et Inès constate que sa cuisse est squattée par une tique. Jean-Noël évacue avec compétence l'intruse sous l'œil très intéressé de l'assemblée.

Jean-François nous instruit sur Montesquieu Lauragais : un château féodal y a été édifié au début du 10e siècle. La ville a été marquée par le catharisme et par les guerres de religion. L'église Saint-Jacques le majeur a été construite entre 1600 et 1620 en brique, comme beaucoup d'édifices de cette région pauvre en pierre. Jean Max nous lit un très beau texte en guise de méditation.

Nous continuons à travers les champs de tournesols et nous prenons le repas de midi près du cimetière de Corronsac. Petite sieste, et nous repartons pour les derniers kilomètres à pied. Nous atteignons Castagnet Tolosan en bus, et de là nous prenons le car pour Toulouse. Nous descendons près de l'Hôpital Saint Jacques, à côté de la Garonne. Au centre de la cour, une monumentale coquille Saint-Jacques en béton nous accueille tous pour être immortalisés sur pellicule. Je voudrais retenir le temps et rester sur ce chemin qui finalement nous conduit à nous-mêmes. Mais Jean-François plein d'autorité nous fait visiter les Jacobins, magnifique église gothique, qui abrite la chaise de Saint Thomas d'Aquin.

Nous visitons ensuite Saint Sernin, édifice roman, et Saint Etienne, où nous retrouvons du gothique. Nous nous rendons ensuite au séminaire du Christ Roi ou nous passerons la nuit dans de petites cellules cloisonnées à 1m 60 environ, qui donnent à la vaste salle une allure de labyrinthe. Mais ce soir, c'est la fête, certains d'entre nous retournent en ville pour profiter des orchestres, cortèges et autres festivités. Nous nous installons place du Capitole, nous dansons sans plus sentir nos jambes, et ce 14 juillet sera un merveilleux souvenir de plus.

A minuit, tels les clones de Cendrillon, nous rejoignons sagement nos cellules par le dernier bus.

Geneviève :

Pendant que je marche en silence, je m'émerveille de la vitesse à laquelle je récupère, chaque nuit des fatigues de la journée, comme si mon corps « était en mouvement » depuis longtemps, sans que je l'aie su.

Se mettre en route, remettre en mouvement ce qui pouvait être figé, donner un rythme à ce qui était agité, désordonné, incohérent, lâcher le trop plein, le surplus, l'inutile ?

Redonner le sens de l'histoire, ce fil invisible qui nous relie à ceux qui ont marché sur ce chemin avant nous et à ceux qui marcheront là après nous.

« Seigneur, apprends-moi la compétence du cœur. Maintiens en vie ma capacité de m'indigner quand tes enfants sont bafoués, perdus, ignorés. Garde-moi de l'indifférence et du désamour. Et remets-moi debout, restaure mes forces et garde-moi dans ta main » *

L'arrivée à Toulouse, en fin de journée (j'ai une impression de « grande lumière rose »...), puis le tour de la vieille ville samedi matin, me remettent en douceur dans ma vie en ce mois de juillet 2001.

Samedi 14 juillet 2001 : de Toulouse à Genève.

Laurence :

Le lendemain matin en attendant l'heure de prendre le train, nous profitons de revoir certains lieux entrevus la veille, le marché ombragé devant Saint Sernin, l'église Saint Thaur avec sa vierge noire, les belles incrustations sur les pavés de la place du Capitole et une exposition de peinture de Manet à Bonnard aux Jacobins. Puis c'est le retour à la gare, embarquement, changement à Montpellier ou nous retrouvons Claude et Adrien en charge du bus, changement à Lyon, arrivée à Genève. Emotion, dislocation de ce groupe si riche de ses différences, je me sens un peu orpheline, et dans les jours qui suivront nous nous donnerons de petits signes d'amitié et d'appartenance, de reconnaissance, pour réchauffer notre quotidien au feu de l'amitié.

Le chemin de Compostelle est l'expérience réduite du chemin de la vie, et l'espérance est au-delà du prochain contour, de la prochaine côte.

Ultime, au-delà des apparences, au-delà des horizons.

Au-delà.

Genève, juillet 2001

Morges, juillet 2001

Laurence Dubouloz Pradervand

Geneviève Stucky Muret

* *Jan de Haas, Pastorale de la rue, Lausanne*

Les connotations historiques, géographiques et topographiques ont été aimablement fournies par la mémoire prodigieuse de Jean-Noël.

Die erste Jakobswanderung oder Chronik zweier Anfänger

Samstag, 7. Juli 2001: von Genf nach Saint-Pons de Thommières

Laurence:

Nichts habe ich gelesen, ein Minimum an Ratschlägen zur Kenntnis genommen, ich kenne niemanden von den Freunden des Jakobsweges. In mir gibt es nichts als dieses Verlangen, diese Intuition, diese Notwendigkeit, den Weg zu gehen, zu marschieren, vorwärts zu gehen. In der Nacht vor der Abreise überfallen mich Zweifel: Habe ich die notwendige physische Kondition, ertrage ich das Leben in der Gemeinschaft, ich, der ich ein scheuer Individualist bin? Keine Bequemlichkeit, Gruppendisziplin?

Am Bahnhof Cornavin angekommen treffe ich auf eine Gruppe, die mich willkommen heisst, und all meine Zweifel verschwinden. Ich bin überrascht, zwei bekannte Gesichter, Jean-Noël Antille und Monique Vidonne, unter den Teilnehmern zu sehen. Ich mache andere Bekanntschaften, darunter sind auch einige Neulinge wie ich. Adrien Grand, der Präsident, ist uns nach Béziers vorausgefahren, um dort den Begleitbus für das Gepäck, und manchmal auch für müde Pilger, in Empfang zu nehmen. Wir erreichen um 19h Béziers, Stadt der Märtyrer während des Albingenser Kreuzzuges von 1209, und wir begeben uns im Bus nach Saint-Pons de Thommières. Im nagelneuen Gemeindesaal richten wir uns für die Nacht ein, und ich kann den unangenehmen Gedanken, auf dem zwar sehr sauberen, aber doch harten Fließboden zu schlafen, nicht unterdrücken. Monique nimmt sich meiner an, erklärt mir, wie ich vorgehen muss, und ihre Lebenswürdigkeit, ihr Humor beruhigen mich. Ich bin beeindruckt, mit welcher Effizienz und Ruhe die Gruppe ihr Biwak aufbaut und fühle mich sehr ungeschickt. Aber dieses Missbehagen hält nicht an. Nach zwei Nächten habe ich den Eindruck, als ob ich schon immer so gelebt hätte!

Geneviève

Ich bin noch nicht sicher, ob es mein Weg ist, bis Santiago

im weichen, duftenden Boden einsinken, ein Tümpel voll Kaulquappen, das Lichtspiel auf dem Farn, auf den feuchten Steinen.

"Herr hilf mir zu sehen, Deine Gegenwart an meiner Seite aus dem Gesang des Vogels und den zum Himmel gerichteten Ruf Deiner Kinder auf Erden zu spüren" .

Montag, 9. Juli: von Lacabarède zum Pont de l'Arn.

Laurence:

Heute beginnen wir den Tag vor einem Menhir. Die Umgebung ist bretonisch, wir haben vom mediterranen zum atlantischen Klima gewechselt. Mit grossem Interesse lerne ich von Jean-François, dass die Menhire auch eine Richtlinienbestimmung hatten und die Grenzsteine unserer Strassen in direkten Linien nach den Menhiren gerichtet sind.

Während der Mittagspause erwischt uns ein Regenschauer, der einzige in dieser Woche.

In dieser Nacht habe ich ein richtiges Bett, das ich mit Monique teile, und unser unmässiges Lachen tönt über das ganze Arn-Tal und stört wahrscheinlich den Schlaf unserer Freunde.

Geneviève

Mich in Schweigen aufhalten, wie man sich manchmal im Schatten oder im Licht aufhält.

Seit Beginn dieser Woche höre ich Lebensgeschichten, die mich berühren, die mich verwundern, die mich befragen.

Dienstag, 10. Juli: von Pont d'Arn zur Abbay d'En Calcat.

Laurence:

Heute können wir ganz die Wohltaten der Natur geniessen. Eine Attacke von Bremsen wird mit dem Verzehr herrlicher Sauerkirschen, die uns angenehm erfrischen, kompensiert. Wiederentdeckung der Grösse kleiner Dinge! Ueber Mazamet kehren wir in die Wälder zurück, was 2 Stunden Beinarbeit erfordert. Meine Beine schreien nach Mitleid, doch mein Stolz ist grösser, und ich widerstehe der Versuchung in den Bus zu steigen. Meine monströse Apotheke beweist sich heute als nützlich; ein Pflaster

auf die Achillesferse von Inès, ein Kühlgel auf Adrien's Nacken und ein Anti-Mücken Präparat für andere. Die phantastischen Scherze von Yolande und Monique helfen mir, den 40km-Marsch zu überstehen.

Ein schöner Brunnen, der einige Forellen beherbergt, begrüsst uns vor dem Gasthof in Massaguel, und ich kann der Versuchung nicht widerstehen, meine Füsse im Wasser zu kühlen und störe dabei die Forellen.

Mit grossem Bedauern müssen wir aber zur Kenntnis nehmen, dass wir zu spät angekommen sind und somit die berühmte Vesper in der Abtei in En Calcat, und auch den Gregorianischen Gesang verpasst haben.

Geneviève

Langsamer Aufstieg zum Wald. Ich höre den Bach rauschen, das Rascheln trockener Blätter unter den Füssen, Aeste in den Bäumen knacken.

Bei einer Wegbiegung sehe ich das Aufleuchten der Sonne in den Blättern der Kastanienbäume, eine Reihe blauer Zichorien und jede Sorte herrlich duftender Blumen. In der Benediktinerabtei in EN Calcat fühle ich mich vom göttlichen Frieden dieses Ortes völlig durchdrungen.

Mittwoch, 11. Juli: von der Abtei En Calcat nach Saint-Félix Lauragais

Laurence

Ich habe Glück und kann am Morgen an der Laudes teilnehmen. Die Strapazen des gestrigen 40km Marsches holen mich aber ein und heute ist jeder Schritt eine Prüfung. Trotz der Meditation über einen Markustext schreien meine Knie um Hilfe. In Revel, nach einer Mahlzeit auf einer Terrasse, begleite ich Inès und Marthe im Bus. Marthe und ich machen Vorbereitungen für das Etappenziel in Saint Félix Lauragais, indem wir den Gemeindesaal prüfen, uns im Rathaus anmelden, die Duschen im Sportzentrum inspizieren und dabei feststellen, dass sie im Umbau und damit nutzlos sind. Dies wird von der Gruppe philosophisch zur Kenntnis genommen. Das Abendessen im Restaurant Le Cocagne ist exzellent. Claude und Jean-Noël setzen sich ans Klavier und alle haben noch die Energie zu tanzen.

Geneviève

Wir starten bei leichtem Nebel, der sich in der Ferne über dem Berg, den wir verlassen haben, erhebt.

"Herr, hebe meinen Blick, damit ich in der Ferne etwas von dem sehe, was Du versprochen hast, damit ich die Milch und den Honig Deiner Freundschaft kosten kann und auf der Suche nach Dir und jenen, die Du mir auf den Weg gegeben hast, Sinn geben kann."

Donnerstag, 12. Juli: von Saint Félix Lauragais nach Montesquieu Lauragais

Laurence:

Der Tag kündigt sich sehr heiss an. Wir sind auf einer Nationalstrasse und die Mützen fliegen im Wind der Lastwagen davon. Diese Region bietet eine herrliche Landschaft, verschwenderisch überwachsen mit Sonnenblumen, Weizen und Roggen. Wir wandern zwischen zwei Sonnenblumenfeldern, lebende Darsteller, die uns lächelnd grüssen. Wir durchqueren Vallègue ohne jeden Blick auf ein Bistro, und endlich, in Villefranche de Lauragais halten wir an. Einige essen im Hôtel de France, andere ziehen ein Picknick unter den Platanen auf dem Platz vor. Am Nachmittag sind wir am canal du midi, wo wir den Weg mit den Rad- und Rollschuhfahrern teilen. Wir beobachten ein holländisches Vergnügungsschiff in der Schleuse von Negra. Ich bemerke, dass sich meine Position in der Kolonne mehr und mehr dem von Jean-Max gesteuerten Begleitbus nähert. Yolande folgt mir, und wir nehmen uns Zeit, um die romantische Landschaft zu photographieren. Dann nehmen wir den Gemeindesaal in Montesquieu Lauragais in Besitz. Die Duschen sind sehr weit entfernt, und Adrien organisiert einen Pendeltransport mit dem Bus.

Unterbrochener Schlaf durch einen kleinen Spaziergang aufs WC, das öffentlich ist und ich fühle mich etwas sonderbar, um 3 Uhr morgens im Pyjama auf die Strasse von Montesquieu zu gehen.

Geneviève

Wir verlassen Saint Félix, diesen in die Hügel eingebetteten Ort und der Weg führt uns durch ein Dickicht von mit rosa-leuchtenden Blüten bedeckten Gebüsch. Etwas weiter sehen wir einen Stamm Schnecken, der sich auf dem Stengel von Trockengras niedergelassen hat...

Die heutige Etappe erinnert uns daran, dass wir wirklich auf dem Jakobsweg sind: wir erreichen das auf einem Hügel gelegene Montesquieu Lauragais über die Grosse Jakobsstrasse.

Freitag, 13. Juli: von Montesquieu Lauragais nach Toulouse

Laurence:

Geläute weckt uns um 6 Uhr. Inès entdeckt an ihrem Oberschenkel einen Zeckenbiss. Kompetent entfernt Jean-Noël den Eindringling unter den interessierten Blicken der Gruppe.

Jean-François unterrichtet uns über Montesquieu Lauragais: ein Feudalschloss wurde hier zu Beginn des 10. Jh. errichtet. Die Stadt war von den Katharern und durch Religionskriege gekennzeichnet. Die St. Jakobs-Kirche wurde 1600 und 1620 aus Ziegelsteinen erbaut, da diese Gegend sehr arm an Steinen ist.

Wir gehen entlang Sonnenblumenfeldern weiter und nehmen das Mittagessen neben dem Friedhof von Corronac ein. Nach kurzer Pause nehmen wir die letzten Kilometer unter die Füsse und erreichen Castagnet Tolosan im Bus von wo uns das Auto nach Toulouse bringt. Neben dem an der Garonne gelegenen Spital St. Jacques steigen wir aus. Mitten im Hof begrüsst uns eine monumentale Jakobsmuschel aus Beton. Ich möchte die Zeit anhalten und auf dem Weg, der uns zu uns selbst führt, bleiben. Voll Autorität führt uns aber Jean-François zu den Jacobins, einer wunderbaren gotischen Kirche, welche den Reliquieschrein von Thomas von Aquin beherbergt. Dann besichtigen wir Saint Sernin, ein romanischer Bau, und Saint Etienne, wo wir die Gotik wiederfinden. Wir begeben uns anschliessend zum Christkönig-Seminar, wo wir

die Nacht in kleinen Klosterzellen von ca. 1.60m verbringen. Diese Zellen erscheinen uns im Vergleich zu den grossen Sälen wie Labyrinth. Aber heute abend ist ein Fest und einige von uns kehren in die Stadt zurück, um vom Konzert, Umzug und andern Festlichkeiten zu profitieren. Wir richten uns an der Place du Capitole ein und tanzen, ohne die Beine zu spüren, und dieser 14. Juli ist eine weitere schöne Erinnerung.

Geneviève

Während des stillen Marsches wundere ich mich über die Geschwindigkeit, mit welcher ich immer wieder regeneriere, jede Nacht die Müdigkeit des Tages, als ob mein Körper, ohne dass es mir bewusst ist, in Bewegung wäre.

Sich auf den Weg machen, wieder bewegen, was erstarrt schien, bewegen, was unruhig war, loslassen von Ueberflüssigem, und vor allem von Unnötigem.

Den Sinn für Geschichte zurückgewinnen und diesen unsichtbaren Faden, der uns mit denjenigen verbindet, die vor uns auf diesem Weg gegangen sind und denjenigen, die ihn nach uns gehen werden.

"Herr, lehre mich die Aufgaben des Herzens. Erhalte meine Kapazität mich zu empören, wenn Deine Kinder verhöhnt, verloren, unwissend sind. Bewahre mich vor Gleichgültigkeit und Lieblosigkeit. Und gib mir Halt, erneuere meine Kraft und halte mich in Deiner Hand."*

Die Ankunft am Abend in Toulouse, dann die Tour durch die Stadt am nächsten Morgen lassen mich in mein Leben und in diesen Monat Juli 2001 zurückkehren.

Samstag, 14. Juli: von Toulouse nach Genf

Laurence:

Am nächsten Morgen haben wir Gelegenheit, bis zur Abfahrt des Zuges einige Plätze der Stadt, die wir am gestrigen Abend besichtigt haben, nochmals zu sehen, der schattige Markt vor Saint Servin, die Kirche Saint Thaur mit der schwarzen Madonna, die schönen Einlegearbeiten auf dem Pflaster der place de Capitole, und eine Manet und Bonnard Ausstellung bei den Jacobins.

de Compostela zu marschieren. Deshalb habe ich mich entschlossen, mich in diesem Monat Juli 2001 auf dem Weg von St. Pons de Thommière (Béziers) nach Toulouse zu testen.

Der Text eines Briefes von einer Freundin lässt mich seit einigen Wochen nicht los. Ich habe ihn als einzige Lektüre auf den Weg mitgenommen, um mich nicht in allgemeinen Diskussionen, wie es mir oft auf Reisen passiert, zu verlieren.

"Herr, hilf mir beim Wesentlichen zu bleiben, bei mir, bei Dir und bei denen, die Du mir auf den Weg gegeben hast".

Während der Zug nach Béziers rollt, dann der Bus nach St. Pons de Thommière, während ich versuche, die andern Teilnehmer kennenzulernen, wobei sich die Namen in meinem Kopf bereits vermischen..., und auch bei meinen momentanen Bedenken, beschäftigen mich immer wieder die Worte in mir: "Hilf mir beim Wesentlichen zu bleiben".

Sonntag, 8. Juli: von Saint-Pons de Thommières nach Lacabarède

Laurence:

Nach einem soliden Frühstück in La Bergerie in Pondérach, mache ich meine ersten Schritte auf dem Weg und entdecke, dass zwischen dem Führer Jean-François und dem von Jean-Max gesteuerten Gepäckwagen, grosse Freiheit für die Wanderer besteht: Freiheit im Marschrhythmus, Freiheit bei der Wahl der Wanderkameraden oder von einem solchen gewählt zu werden, Freiheit des Gesprächsgegenstandes, Freiheit zu lachen. Ich bin sofort vom gegenseitigen Vertrauen, das zwischen den Teilnehmern herrscht, fasziniert. Das Marschieren hebt den Geist, Probleme lösen sich gleichzeitig schon beim Auftreten: sensationell, daran teilhaben zu können, vertraut mit jedem Wanderer zu werden, und dies erlaubt mir, grössere Anstrengungen philosophisch zu bewältigen.

Geneviève:

Schon am ersten Tag geben uns einige "Verirrungen" auf dem Montagne Noire Gelegenheit, mit dem Duft des Unterholzes Bekanntschaft zu machen: ein steiler Abhang, auf welchem unsere Füsse ausrutschen oder

Dann die Rückkehr zum Bahnhof, einsteigen, umsteigen in Montpellier und wir treffen Claude und Adrien, die sich um den Begleitbus gekümmert haben, wieder, umsteigen in Lyon, Ankunft in Genf. Emotionen, Auflösung dieser in ihrer Vielfalt so reichen Gruppe, ich fühle mich ein wenig als Waise, und die nachfolgenden Tage geben uns Zeichen der Freundschaft, Zugehörigkeit, Dankbarkeit, und werden ein tägliches Feuer der Freundschaft erwärmen.

Der Jakobsweg ist ein verkürztes Experiment des Lebensweges und Hoffnung liegt über der nächsten Kontur, dem nächsten Ufer.

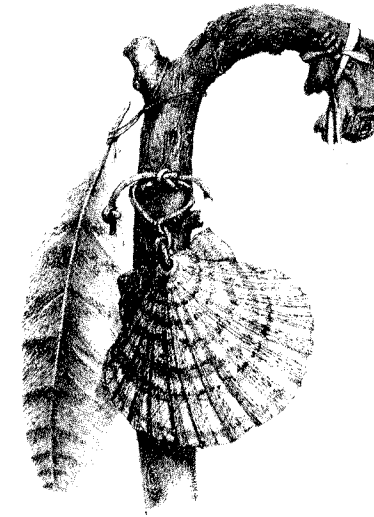
Ultreia!

Genf, Jui 2001
Morges, Juli 2001

Laurence Dubouloz-Pradervand
Genevive Stucky Muret

* Jan de Haas, Pastorale de la rue, Lausanne

PILGER-KALENDER 2002



Pilgerzentrum St. Jakob Zürich (Hrsg.)

PILGER-KALENDER 2002

13 Seiten beidseitig bedruckt (sw), Spiralbindung, DEM 25,60/CHF 24,60 <3-290-17229-5>

Pilgern ist eine alte Form von Spiritualität, die neu auflebt und immer mehr Anhänger findet. Jenseits eines Massentourismus wird hier das tägliche Gehen zur Meditation, zur Achtsamkeit auf die unscheinbaren Dinge am Rande des Weges, auf Steine, Pflanzen und Bäume, auf die Stimmungen des Wetters und auf den Rhythmus der Natur, aber auch auf die inneren, symbolischen Dimensionen des menschlichen Lebens: Das Unterwegssein, das Tagebuch, die Brücke, die Herberge, der Platz und die Kirche als Symbole für eine tiefere Wirklichkeit.

Pfr. Theo Bächtold vom Pilgerzentrum St. Jakob am Stauffacher in Zürich hat einen Monatskalender aus kurzen, meditativen Texten und aus den wahrnehmungsgenauen Handzeichnungen Hannes Wimmers vom Weg nach Santiago de Compostela zusammengestellt.

Ich bestelle _____ Ex. «Pilgerkalender 2002» zum Preis von 24.60 SFr. plus Porto

Name _____

Vorname _____

Strasse _____

PLZ / Ort _____

Datum _____

Unterschrift _____

Einsenden/faxen an: Theologischer Verlag Zürich, Badenerstr. 69, 8026 Zürich fax 01/299 33 58

LA COTE DE SAINT JACQUES

En des temps anciens, les valeureux habitants de Sallanches (Haute Savoie) avaient empêché les Maures de passer. Aussi reconnaissants, les Espagnols ont-ils offert à leur église paroissiale une côte de saint Jacques placée dans un joli reliquaire gothique en forme d'encensoir. A chaque fête du grand saint, on sort la relique pour une procession qui faisait le tour de la ville jusque dans les années 60 et qui ne fait plus que le tour de l'église à l'heure actuelle. Elle est proposée à la vénération des fidèles le jour de la saint Jacques qui, cette année, était avancée au 22 juillet. D'après mon regard irrespectueux, saint Jacques ne devait pas être un athlète...

L'Association des Amis de St-Jacques Rhône-Alpes avait décidé de fêter cela grandement par un week-end débutant le samedi par un petit déjeuner à Sallanches, puis visite de la collégiale St-Jacques, complètement refaite au XVIIIe siècle et qui est remarquable par ses stalles en noyer offertes par les habitants. L'après-midi, montée de 600 mètres au refuge de Doran où la soirée fut charmée par une conteuse et les chants d'une chorale d'enfants. Le dimanche, magnifique messe dans la collégiale. Un témoignage superbe nous fut donné par trois pèlerines qui avaient accompagné des détenus de la prison de Besançon jusqu'à la frontière espagnole. L'idée qui remonte à l'ancienne tradition du Moyen-Age a été difficile à mettre en place en France : crainte des administrations pénitentiaires, refus de toute couleur religieuse, problème de choisir des gens volontaires, etc ... Finalement, ce sont 10 prisonniers accompagnés d'éducateurs, d'assistants sociaux et des pèlerines. L'idée était que ces hommes puissent cheminer avec des femmes afin de les considérer comme des personnes à part entière et sur pied d'égalité : de leur faire découvrir un autre regard sur les femmes. Toutes trois ont témoigné de l'évolution de ces hommes qui, d'abord taiseux, renfermés, ont fini par oser exprimer leur avis, se sentant respectés comme personnes. Au début, par exemple, l'un employait des couvertures pour entourer entièrement son matelas et se retrancher dans un coin bien à lui. Ils ont même osé témoigner aux journalistes combien ils avaient été heureux de cheminer ainsi. A l'arrivée, ces hommes étaient prêts à reprendre une formation ou emploi en liberté conditionnelle.

Permettre à ces prisonniers de reprendre confiance en eux m'a semblé une expérience merveilleuse, un beau fruit de l'action de saint Jacques.

Apéritif à la sortie de l'église : après les chants jacquaires classiques, les 74 personnes réunies ont chanté en chœur et avec plaisir les chansons les plus populaires. L'ambiance cordiale et sympathique nous a mis tout de suite à l'aise bien que nous ne connaissions personne... sauf une surprise Evelyne Bigot, notre zélée chauffeuse de l'automne, et son mari s'est jeté dans mes bras elle est toujours aussi gaie et aussi généreuse.

Après un pique nique dans une prairie des environs de Sallanches, nous sommes partis en voiture visiter les chapelles de la région sous la conduite d'un guide aussi érudit qu'amusant, M. René Cart. Chapelle de l'Immaculé Conception, Ste Anne, St Roch, St François de Sales, construites au début du XIXe siècle, à une époque avant le rattachement de la Savoie à la France en 1860. Une particularité de la région : les chapelles-écoles dites régences. Il s'agit d'un seul bâtiment dont un côté est la chapelle avec clocher et l'autre partie comporte l'école sur deux étages avec la cour de récréation.

Je terminerai sur la personnalité de saint François, cet ancien évêque de Genève à 35 ans ! A Henri IV admiratif qui lui demandait de devenir l'évêque de Paris, il répondit : "Je ne veux devenir l'évêque des riches mais rester l'évêque des pauvres et puis, loin de mes montagnes de Savoie, je ne suis plus grand chose."

Pour nous pèlerins, il a laissé cette phrase : "il faut être bien dans son corps afin que l'âme s'y plaise ..."

Anne Libbrecht Gourdet

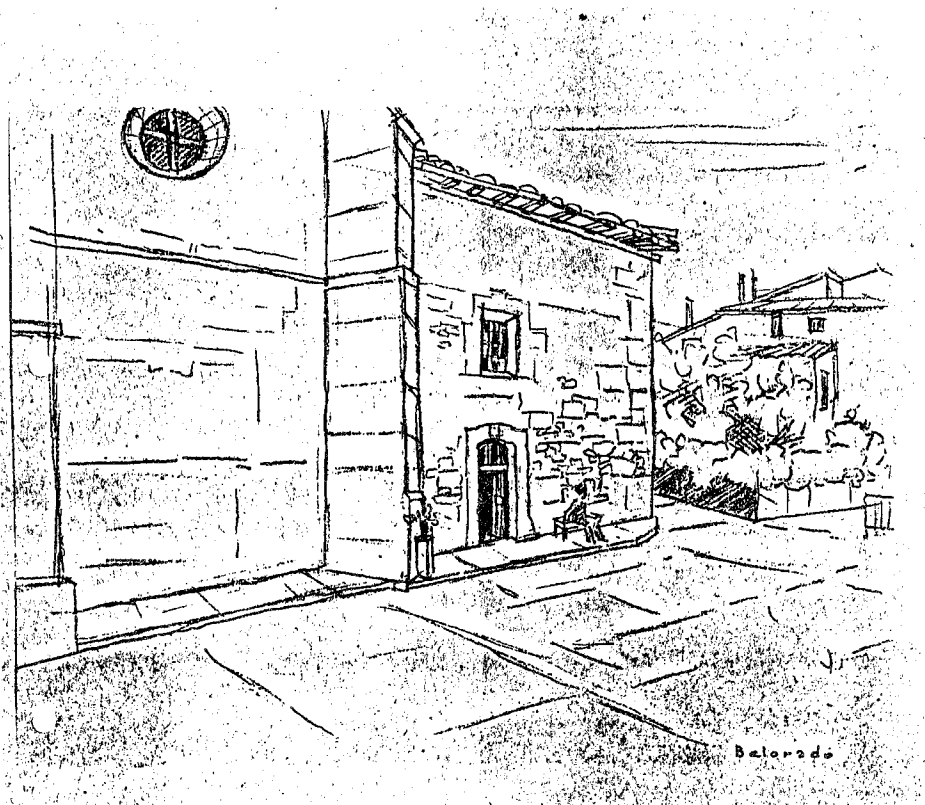
LES FRUITS DU PELERINAGE

Si vous avez accompli votre pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle dans ces deux dernières années, il vous est proposé une semaine de retraite spirituelle pour en faire sa rélecture et un discernement pour l'avenir.

Cette retraite aura lieu du 3 au 10 mars : 3 jours de pèlerinage de l'abbaye de Bonneval à l'abbaye Sainte Foy de Conques, puis 4 jours de retraite à Conques

Ces 7 jours indissociables vous permettront d'approfondir votre propre pèlerinage dans un climat de prière, d'écoute et de partage fraternel.

- Renseignements et inscriptions à l'Hospitalité Saint Jacques, 8 rue du Collège F 12190 Estaing



VANDOEUVRES SUR LE CHEMIN DES PELERINS VERS SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Extrait de *Au temps du pacte-Vandoeuvres, Genève et le Comté aux XIIIe et XIVe siècles*
Document publié par la Commune de Vandoeuvres en 1991

SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE: UN DES TROIS LIEUX SAINTS DE LA CHRETIENNE MEDIEVALE

Saint Jacques le Majeur, frère de saint Jean, est l'un des douze apôtres. Décapité à Jérusalem en 44, il fut le premier disciple à mourir pour sa foi. Selon la *Légende Dorée* du XIIe siècle, il serait venu prêcher en Espagne, où il n'aurait converti qu'une seule âme. Un texte connu sous le nom de *Lettre du pape Léon* relate son martyre et la translation de son corps près du cap Finisterra. Ce texte est repris dans le troisième livre du *Liber Sancti Jacobi I*, une compilation des années 1130 - 1140, articulée en cinq livres. Aussi apprenons-nous que des disciples ont emporté son corps dans une barque sans gouvernail abandonnant à la divine providence le soin de sa sépulture. Partant à la dérive, l'embarcation aborda en Galice, où le corps fut enterré. La tombe aurait ensuite été oubliée. Une légende des années 830 raconte qu'une nouvelle étoile apparut au-dessus du camp sépulcral (*Campus stellae*) et indiqua où se trouvait le corps de Saint Jacques. Une première basilique fut construite au IXe siècle déjà, attirant les chrétiens du nord de la péninsule et du sud de la France; les miracles se multiplièrent sur le lieu de vénération des reliques.

Au Xe siècle, se répandit le bruit d'une apparition de l'apôtre en chevalier à Clavijo, au cours d'une bataille, où il chassa les musulmans aux côtés des Espagnols. Saint Jacques devint le fer de lance de la lutte contre l'islam. Dès lors, rivalisant avec Rome et Jérusalem, Compostelle s'imposa comme un centre d'attraction où, pendant des siècles, des millions d'hommes vécurent une extraordinaire épopée spirituelle.

Le phénomène du pèlerinage culmina au XIIe, puis aux XIVe et XVe siècles. Il connut une régression à la période de la Réforme pour reprendre un nouvel essor lors de la Contre-Réforme. L'aventure continue aujourd'hui encore d'attirer les fidèles en grand nombre.

MOTIVATION DES "MARCHEURS DE DIEU" ET PROFIL DU PELERIN

La quête du sacré, associée à la pénitence, a motivé de nombreuses

génération qui bravèrent la fatigue, la faim, la soif et les dangers pour trouver, au bout du voyage, l'accomplissement d'un vœu, l'expiation d'une faute grave, une guérison ou la purification de son âme. Des familles entières prenaient le bourdon ou bâton de pèlerin ainsi qu'une besace, puis s'en allaient sur les routes, sous la protection de Messire Saint Jacques.

Le sentiment qui a poussé, par centaines de milliers les Occidentaux à emprunter les chemins de pèlerinage locaux ou internationaux, révèle chez ces êtres, une forte inquiétude mêlée d'un grand espoir. On risquait sa vie en accomplissant ce voyage exigeant. Il était d'ailleurs d'usage de formuler ses dernières volontés avant le départ. Devenir pèlerin, c'était appartenir provisoirement à un ordre et quitter la société active, renoncer aux affaires terrestres, implorant la charité. On se préparait par cette épreuve purificatrice, au jour du Jugement Dernier. C'est ce dont témoignent encore les tympan sculptés aux portails principaux des églises - offrant aux fidèles des visions de Seconde venue du Christ ou de Tribunal divin - représentations qui continuent de fasciner le regard de l'homme contemporain.

ATTRIBUTS DES PELERINS

En plus des attributs précités que sont le bourdon et la panetière, le coquillage deviendra l'emblème par excellence du pèlerin. La coquille, dite "St-Jacques"- en fait une valve de *pecten maximus* - que ramenaient les premiers pèlerins, est une preuve du long voyage : ils les trouvaient dans l'estuaire du fleuve Ulla, à proximité du lieu saint. Par la suite, de nombreuses échoppes installées sur le parvis de la cathédrale de Compostelle en faisaient commerce. Cette preuve était arborée ostensiblement par le pèlerin, cousue aux habits, sur le chapeau ou sur la besace, comme le montre l'iconographie médiévale. D'autres objets ou signes distinctifs attestaient l'état du pèlerin : des médailles ou enseignes en plomb.

La coquille St-Jacques, percée de trous de suspension ou de fixation, est assez souvent trouvée dans les tombes, sur la poitrine ou l'épaule du défunt. Cet élément est l'un des rares à être placé dans les sépultures médiévales, avec le vase à eau bénite, l'encens ou les objets liturgiques du prêtre. Un attribut plus tardif, qui donnera le nom célèbre aux voyageurs, est la pèlerine, qui fait son apparition vers la fin du XIVe siècle, accompagnée du grand chapeau de cuir ou de feutre.

LES ROUTES COMPOSTELLANES : LES QUATRE CHEMINS FRANCAIS

Le territoire français est sillonné par quatre grandes voies menant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Elles se présentent comme des itinéraires préférentiels, déjà décrits dans les textes du XIIe siècle par l'auteur poitevin Aimery Picaud.

La voie du sud est celle qu'empruntaient généralement les pèlerins venus du territoire helvétique, en passant par Valence et Montélimar. A titre indicatif, le chemin depuis Vézelay fait mille sept cents kilomètres ; une fois les Pyrénées franchies, restent encore huit cents kilomètres à parcourir. La durée des trajets dépend des moyens de transport : on peut estimer trois mois comme étant un record, sans compter le retour, avec une moyenne journalière de vingt-cinq kilomètres. Les voyageurs de haut rang possédaient un cheval pour porter leurs bagages. Pour purger les fautes les plus graves, on accomplissait tout à pied; parfois des fers, forgés avec l'arme du crime entravaient les membres. Aussi faut-il comprendre cette marche comme un langage du corps et de l'esprit.

LES EDIFICES

Ca et là, sur les routes, s'élevaient d'importants édifices religieux qui servaient de relais, dans lesquels le voyageur s'arrêtait pour vénérer les reliques et se recueillir. Le plan de ces églises de pèlerinage au chevet à chapelles rayonnantes, telles que Tours, Limoges, Toulouse et Compostelle, reprend partiellement celui de la crypte carolingienne à déambulatoire, qui permet à des flots de pèlerins de venir vénérer les saintes reliques du lieu.

L'architecture concrétise le but du pèlerinage : elle offre abri et soutien aux voyageurs. Ces centres de rayonnement que sont les hospices et monastères nécessitent une structure d'accueil, prise en charge par plusieurs ordres religieux, au premier rang desquels s'impose le prieuré de Cluny. Le fameux monastère bénédictin de Bourgogne encouragea le mouvement afin de s'opposer à l'occupation musulmane de l'Espagne.

Il faut comprendre le long déplacement vers Saint-Jacques-de-Compostelle comme l'aboutissement d'une chaîne de pèlerinages. En allant à Santiago, le pèlerin avait l'occasion de solliciter l'intervention de tous les saints dont le sanctuaire se trouvait sur la route. La deuxième partie du *Liber Sancti Jacobi* s'intitule "le guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle". Le texte est destiné à donner aux pèlerins des conseils pratiques pour le pieux voyage, à leur indiquer où ils doivent s'arrêter pour vénérer les reliques des saints, enfin, à leur faire admirer dans tous les détails la cathédrale élevée à la gloire

de l'apôtre. De plus, l'auteur du livre se plaint de l'état de certaines routes, des commerçants sans scrupules, des changeurs malhonnêtes, des brigands et des femmes de mauvaise vie qui hantent les hospices.

LES ROUTES JACOBITES SUR TERRITOIRE HELVETIQUE ET DANS LE CANTON DE GENEVE

En ce qui concerne l'itinéraire à travers la Suisse, les sources sont quasi inexistantes; un texte du XIII^e ou XIV^e siècle en prend d'autant plus d'importance : *l'Itinerarium Ensidiense*. Deux voies parallèles traversent le pays dans un axe est-ouest, suivant la direction imposée par la chaîne des Alpes, pour une distance d'environ quatre cents kilomètres. Une route part de Constance (la "route supérieure") et l'autre de Rorschach; toutes deux se rejoignent à Einsiedeln, lieu important de rassemblement, où l'on s'organisait pour la suite du voyage. La première provient d'Allemagne du sud et passe par la Thurgovie : c'est le chemin des Souabes ("Schwabenweg"). L'autre transite par St-Gall. A Einsiedeln, les routes se séparent ensuite en direction de Lucerne-Berne ou de Thoune et se rejoignent à nouveau à Fribourg, pour poursuivre par Lausanne et Genève. A partir de Lausanne, les étapes sont les suivantes : Saint-Sulpice, Morges, Aubonne, Coppet, Versoix. Il ne faut cependant pas négliger le trafic lacustre. A Genève, une nouvelle bifurcation se présente : soit le voyageur emprunte la route de Lyon - Le Puy - Conques, soit il se dirige vers Arles, en passant par Compesières- Valence. La présence de témoins, tels que bornes, croix, oratoires, relais ou auberges, indique approximativement le cheminement d'anciens itinéraires. Ceux-ci reprenaient d'ailleurs souvent d'antiques tracés. Dans ce contexte, on peut se demander si la route gauloise de la rive gauche du Léman, reliant Genève aux pays des Nantuates, l'ancien Chablais et le Valais, a joué un rôle dans l'itinéraire médiéval. Ce chemin, nommé "l'estraz", continua à être utilisé pendant l'occupation romaine et lors des invasions barbares. Louis Blondel, sans véritables preuves archéologiques, a déterminé que l'ancien tracé quittait la cité pour entrer dans le territoire de Frontenex, pour suivre l'actuelle route de Vandoeuvres et monter ensuite sur les crêts de Cologny. Peu avant le hameau des Hauts-Crêts, le chemin formait la limite entre les deux communes. La grande route ne passait pas par Vandoeuvres même, centre d'un important domaine d'origine gauloise, qui était desservi par une artère beaucoup plus ancienne menant à Meinier et à Veigy, Il faut d'ailleurs relever l'existence d'une chapelle dédiée à saint Martin, entre Pressy et Vandoeuvres, ce qui pourrait accrédiiter un important lieu de passage. On ne sait

malheureusement rien de cet édifice, disparu au XV^e siècle déjà, et que l'on fait généralement remonter à l'époque carolingienne. On ignore si la voie antique était encore fréquentée à l'époque médiévale.

Quelle conclusion tirer pour Vandoeuvres ? Située sur la rive gauche du Léman, la commune ne devait pas s'imposer comme un lieu de passage obligé pour les pèlerins venus du nord. En effet, on avait tendance à passer sur la rive droite. Entre 1359 et 1361, sur le pont du Rhône, un hôpital St-Jacques fut fondé; par ailleurs, une confrérie Saint-Jacques est connue à Genève à partir de 1529. Le fait qu'une église ait pour patron saint Jacques n'implique pas forcément que l'édifice se soit trouvé sur un axe de pèlerinage, comme le prouvent les trois cents édifices placés sous le vocable Saint-Jacques répertoriés jusqu'à présent en Suisse. Quoi qu'il en soit, Vandoeuvres se trouvait en tous cas à proximité d'une route compostellane, et devait recueillir les pèlerins du Piémont et du Chablais. Le voyageur ne s'astreignait pas à des parcours rigoureusement définis.

TRACES DE CULTE ET DE PELERINS A GENEVE ET DANS LES ENVIRONS

L'existence, avant 885 d'une chapelle Saint-Jacques à Péry, dans l'ancien diocèse de Lausanne tend à prouver que le culte de l'apôtre s'est vite répandu dans notre pays. Par la suite, d'autres églises lui furent dédiées à Mollens, à Yens, près de Morges, Renens, dans trois paroisses fribourgeoises d'Arconciel, Boesingen et Grandvillard.

Le fait que l'on ait découvert dans le cimetière de l'actuel temple de Vandoeuvres - église placée sous le vocable de Saint-Jacques depuis l'an mil vraisemblablement - un personnage inhumé avec une coquille Saint-Jacques, vient confirmer une dévotion locale et permet de supposer le décès d'un pèlerin soit de passage soit originaire du lieu, ayant accompli le long voyage en Galice. L'attribut confirme en tous cas le statut de "jacquard" du défunt. La tombe, située au nord de l'église romane, date du XI^e siècle.

La découverte fort intéressante d'une coquille dans une sépulture n'est pas un cas unique dans le canton de Genève. Lors des fouilles de la Cour Saint-Pierre entreprises de 1965 à 1967, plusieurs tombeaux datant des environs de l'an mil ont été dégagés. Trois sépultures contenaient des coquilles de pèlerins, percées de deux trous. D'autres découvertes archéologiques de ce type ont été faites dans les nécropoles des XI^e - XII^e siècles du temple de Satigny (quatre coquilles), de l'ancien prieuré de Saint-Jean (une), et dans l'ancienne chapelle de Vilette (une). Il faut signaler la mise au jour exceptionnelle, dans

le temple de St-Gervais, d'une sépulture du XIIIe siècle avec cinq coquilles Saint-Jacques posées autour du cou et de la poitrine du défunt. Le pèlerin a-t-il accompli plusieurs fois le voyage ou a-t-il reçu en héritage les emblèmes, aussi précieux que des reliques, dont il a fait un collier ?

Dans le canton de Genève, l'art jacquaire offre quelques vestiges intéressants, relativement tardifs.

En ce qui concerne les sources textuelles, un manuscrit rapporte le récit d'un pèlerin de passage à Genève, le 14 avril 1474, accompagné de son valet : Hans von Waltheym. Ce bourgeois de Halle en Saxe, arriva à Genève le mardi de Pâques; il reçut du Duc de Savoie un sauf-conduit pour tout le territoire savoyard. Il visita Saint-Jean dit "hors-les-murs", sur la rive droite du Rhône (en aval de l'actuel pont Sous-Terre), un prieuré bénédictin, cité pour la première fois en 1107.

LE CAS DE VANDOEUVRES ET DU VOCABLE DE "SAINT-JACQUES. LES ARMOIRIES DE LA COMMUNE

En date du 26 mai 1923, le Conseil municipal de Vandoeuvres, approuvé le 12 juin par le Conseil d'Etat, a adopté les armoiries communales qui portent "coupé de gueules et de sinople (soit rouge et vert) à la coquille d'or brochante". Outre l'exemple de Vandoeuvres, trois autres communes sur le canton de Genève ont des armoiries à coquille : Cartigny, Céligny et Presinge. L'héraldique de ces trois lieux, établie entre 1922 et 1924, est à mettre en relation avec les armes de la famille Bonivard, dont trois membres ont été prieurs de Saint-Victor, les nobles de Céligny et la famille de Grailly. Vandoeuvres, qui n'a rien à voir avec des familles mais qui est directement en rapport avec le vocable Saint-Jacques, se présente donc comme un cas particulier. Pour la Suisse romande, le canton de Vaud compte treize communes avec armoiries à coquille, Fribourg trois et le canton du Valais une.

La popularité du voyage à Compostelle explique la représentation fréquente de la coquille sur des monuments publics ou privés, sur des fresques, des manuscrits, des retables ou des meubles. On la retrouve, nous l'avons vu, souvent mêlée au blason des familles nobles. La face convexe du pecten, modulée de grosses côtes disposées en éventail, est devenue et reste de nos jours l'image emblématique du pèlerinage.

Dans la nouvelle chapelle catholique Saint-Jacques de Vandoeuvres, on trouve des poignées en bronze formées de deux coquilles qui permettent l'ouverture des vantaux de la porte interne; ce témoignage montre aux fidèles la survie de la dévotion à l'apôtre à travers les siècles.

BIBLIOGRAPHIE

- Bottineau, Yves: *Les Chemins de Saint-Jacques*, Paris 1983 (éd. Arthaud)
- Collectif "Saint-Jacques-de Compostelle" dans *Dossiers de l'archéologie*, 20. Dijon 1977
- Collectif: "Les Chemins de St-Jacques à travers la Suisse", dans *Schweiz*, Heft 7, 58e année, Zurich 1985 (éd. quadrilingue à caractère touristique: nombreuses reproductions)
- Dubuis, Pierre: "Pèlerins et indigènes dans la Châtellerie d'Entremont au bas Moyen Age (XIVe - XVe siècles)", dans *Vallésia* XXXVI, Sion 1981, pp. 33-60 (concerne le voyage à Rome).
- Dupront, Alphonse: *Saint Jacques de Compostelle. Puissances du pèlerinage*, Brepols 1985.
- Gauthier, Marie-Madeleine: *Les routes de la foi* Fribourg 1983.
- Oursel, Raymond: *Les Chemins de Compostelle*, La Pierre-qui-vire 1989
- Veillard, Jeanne: *Guide du pèlerin de St-Jacques de Compostelle*, Mâcon 1963 (3e éd., édition bilingue du *Liber Sancti Jacobi*).
- Voragine, Jacques de: *La légende Dorée*, (texte du XIII e siècle) 2 vol., Paris. Exposition Gant 1985, "Santiago de Compostela, 1000 ans de pèlerinages européens"
- Revue Ultréa*, Bulletin publié par les Amis du Chemin de St-Jacques, Genève, depuis 1988.

*"A chacun son étoile
sur le Chemin de St-Jacques"*

Depuis le Xe siècle, de toute l'Europe, des pèlerins cheminent, parfois sur deux mille kilomètres, à pied, pour se rendre sur la tombe de l'apôtre Jacques. Que cherchent-ils ? Le savent-ils vraiment ?

Pour avoir eu le privilège de cheminer du Puy-en-Velay jusqu'à Santiago, nous pouvons dire que ce chemin est un chemin de transformation, un chemin de spiritualité !

Nous marchons avec nos pieds certes, mais aussi avec nos joies, nos peines, nos interrogations et avec ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas marcher, avec ceux qui le désireraient aussi !

Sur le Chemin suisse se trouve Notre-Dame de Tours, entre la Vierge Noire d'Einsiedeln et l'Abbatiale de Payerne. Le pèlerin rejoint, à travers les âges, des milliers de priants en recherche. *"C'est quand tu marches que je serai avec toi"*, dit le Seigneur.

Bien sûr on peut en rester à l'exploit sportif, mais cette aventure spirituelle, ce voyage intérieur nous permet de rejoindre tous ceux qui sont handicapés soit par la vie soit physiquement et qui ne peuvent pas marcher. Notre-Dame de Tours n'est-elle pas une étape idéale, elle qui est réputée pour son sens de l'accueil !

La dalle de verre réalisée par le maître verrier, Michel Eltschinger à Villars-sur-Glâne illustre cette recherche de l'Etoile. C'est l'Etoile qui illumine la route, celle qui se veut parfois recherche, aspiration vers le divin. Le Chemin peut commencer n'importe où, pour tout individu, respectant chaque sensibilité.

On remarquera les tons chauds du chemin et les couleurs froides et contrastées du pèlerin qui chemine vers l'Etoile. Il progresse de la terre au ciel et suit en cela l'évolution de la pensée du marcheur qui d'abord se préoccupe des questions matérielles (le sac, les pieds, l'itinéraire, ...) pour s'élever ensuite vers le spirituel : qu'est ce que je fais sur le chemin de ma vie ?

Notre gratitude va à la famille de la région qui a permis ce point de lumière, et à la paroisse qui a accepté d'ériger ce médaillon sur son terrain. Nous formulons le vœu que cette trace lumineuse, telle une étoile, accompagne et soutienne chaque passant dans sa quête de Dieu.